

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1937-1938	N° 291		Zittingsjaar 1937-1938
N° 283 : PROJET DE LOI	1 ^{er} JUILLET 1938	1 JULI 1938	WETSONTWERP N° 283

PROJET DE LOI

contenant le Budget ordinaire du Congo Belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1938.

RAPPORT

FAIT AU
NOM DE LA COMMISSION DES COLONIES (1)
PAR M. KOELMAN.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission des Colonies tient à rendre un hommage ému à la mémoire de M. Rubbens, Ministre des Colonies.

Pendant trois ans, il s'est consacré avec une grande intelligence et un dévouement total à la direction de la Colonie. Son action a été déterminante dans l'œuvre du redressement des finances coloniales. Sa disparition prématurée cause partout et notamment à la Commission des Colonies les plus vifs regrets.

**

Le Budget vient seulement d'être voté par le Sénat.

Il est cependant nécessaire qu'il soit voté par les deux Chambres avant les vacances parlementaires.

Aussi la Commission et votre rapporteur ont-ils dû limiter forcément leur examen aux dispositions essentielles du Budget.

(1) La Commission, présidée par M. Mundeleer, était composée de MM. Anseele, Bohy, Craeybeekx, Fischer, Hoyaux, Hubin, Van Hoeylandt, Van Walleghem. — Baillon, Goetghebeur, Koelman, Laenen, Sieben, Van Buggenhout, Winandy. — Behn, Jaspar, — Daye, Motteux. — Seghers. — Bosson.

WETSONTWERP

houdende de Gewone Begrooting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement Generaal Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1938.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE KOLONIËN (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER KOELMAN.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De Commissie voor de Koloniën stelt er prijs op een bewogen hulde te brengen aan de nagedachtenis van den heer Rubbens, Minister van Koloniën.

Drie jaar lang, heeft hij zich met een helder inzicht en een volkomen toewijding met het beleid van de Kolonie belast. Zijn werking was van grooten invloed op het herstel van de financiën der Kolonie. Zijn vroegtijdig heengaan wordt overal betreurd en, inzonderheid, in de Commissie van de Koloniën.

**

De begrooting werd zoo pas door den Senaat aangenomen.

Het is nochtans noodig dat zij vóór het parlementair reces door beide Kamers aangenomen wordt.

De Commissie en uw verslaggever hebben hun onderzoek dan ook, noodgedwongen, moeten beperken tot het onderzoek van de hoofdzakelijke bepalingen van de Begrooting.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Mundeleer, bestond uit de HH. Anseele, Bohy, Craeybeekx, Fischer, Hoyaux, Hubin, Van Hoeylandt, Van Walleghem. — Baillon, Goetghebeur, Koelman, Laenen, Sieben, Van Buggenhout, Winandy. — Behn, Jaspar, — Daye, Motteux. — Seghers. — Bosson.

I. — BUDGET ORDINAIRE DU CONGO BELGE.

Considérations sur le Budget.

Le budget du Congo belge, compte tenu des amendements qui ont été déposés par le Gouvernement, se présente aujourd'hui comme suit :

Les recettes sont estimées à fr.	798,216,000
Les dépenses à fr.	798,216,000

Le budget se trouve donc en équilibre.

Cet équilibre est réalisé par un prélèvement de 105 millions 681,000 fr. à opérer sur les bénéfices nets de la Loterie Coloniale.

Primitivement l'équilibre devait être assuré par une **subvention de la Belgique**. Cette subvention qui avait été décidée en principe n'a pas été accordée. C'est d'autant plus regrettable que la subvention constituait en réalité une restitution. En effet, le budget supporte une charge, cette année, de 41,250,000 francs correspondant à une partie de la perte éprouvée sur l'emprunt Mendelssohn.

Si nous y ajoutons la part conservée par le Trésor belge sur les bénéfices des Sociétés coloniales (environ 20 millions de francs), il en résulte qu'une restitution d'environ 61 millions aurait dû être faite par la Belgique à la Colonie et portée en recettes au budget actuel.

Rappelons aussi notamment les annuités que la Belgique avait accepté de servir à la Colonie en compensation des charges d'emprunt pour les grands travaux en Afrique (loi du 21 août 1921).

Nous estimons, en outre, que la Métropole a le devoir d'intervenir dans les dépenses de souveraineté. Celles-ci ne peuvent rester à la charge exclusive du budget colonial quel que soit d'ailleurs son aspect financier.

Dans l'amendement qui a été déposé au budget, le Ministre signale que le Gouvernement a l'intention de faire des propositions tendant à mettre, à partir de 1939, à la charge de la métropole, certaines dépenses de souveraineté et de civilisation.

Ceci constitue un engagement dont votre Commission prend acte.

Depuis des années la fixation de la subvention de la métropole fait l'objet, lors de chaque budget, de nombreuses discussions entre celle-ci et la Colonie. Il convient que pour que le budget colonial ait une base stable, on fixe pour plusieurs années, comme on l'a fait antérieurement, le montant d'une dotation que la Belgique accordera à sa Colonie.

**

Le Ministre des Colonies, dans son exposé des motifs, caractérisait comme suit le budget de 1938 :

Les plus-values de recettes d'origine coloniale atteignent sur celles de l'exercice antérieur près de 140 millions, les crédits ne sont en augmentation que de 100

I. — GEWONE BEGROOTING VAN BELGISCH CONGO.

Beschouwingen over de Begrooting.

De begrooting van Belgisch Congo ziet er thans, na de wijzigingen die er aan werden toegebracht door de Regering, uit als volgt.

De ontvangsten worden geraamd op fr.	798,216,000
De uitgaven op	798,216,000

De begrooting is dus sluitend.

Dit evenwicht wordt verkregen door een voorafneming van 105 miljoen 681,000 fr op de netto-winst van de Koloniale Loterij.

Aanvankelijk, moest het evenwicht verzekerd worden door middel van een toelage van België. Deze toelage in beginsel bewilligd, werd niet toegekend. Dit moet des te meer betreurd worden, daar de toelage eigenlijk neerkomt op een teruggave. Inderdaad, op de begrooting drukt dit jaar een last van 41,250,000 fr, die overeenkomt met een deel van het verlies geleden op de Mendelssohnleening.

Indien wij er het deel aan toevoegen, dat de Belgische Schatkist voor zich hield op de winst van de Koloniale vennootschappen (ongeveer 20 miljoen frank), dan zien wij dat België een teruggave van ongeveer 61 miljoen aan de Kolonie had moeten doen, die dan als ontvangst op de huidige begrooting zou geboekt zijn.

Laten wij, bovendien, wijzen op de annuïteiten die België aanvaard had aan de Kolonie uit te keeren, als vergelding van de lasten van de leening voor de groote werken in Afrika (wet van 21 Augustus 1921).

Daarenboven, zijn wij van oordeel dat het de plicht van het Moederland is tusschenbeide te komen in de souverainiteitsuitgaven. Deze kunnen niet uitsluitend ten laste blijven van de Koloniale begrooting, welke trouwens ook hun financieel uitzicht weze.

In het amendement, dat op de begrooting werd voorgesteld, wijst de Minister er op dat de Regering voornemens is voorstellen te doen waardoor, met ingang van 1939, sommige souverainiteits- en beschavingsuitgaven ten laste van het moederland zullen gelegd worden.

Dit is een verbintenis waarvan uw Commissie akte neemt.

Sedert jaren, geeft het vaststellen van de toelage van het moederland, bij elke begrooting, aanleiding tot talrijke betwistingen tusschen dit en de Kolonie. Indien de Koloniale begrooting op een stevige basis berusten wil, zou, evenals vroeger, voor verscheidene jaren, het bedrag van een dotatie die België aan zijn Kolonie verleen zou, moeten vastgesteld worden.

**

In zijn memorie van toelichting, kenmerkte de Minister van Koloniën de begrooting voor 1938 in dezer wijze :

De meerwaarden der ontvangsten van koloniale herkomst op het vorig dienstjaar bereiken nagenoeg 140 miljoen frank; de kredieten nemen slechts met 100 miljoen

millions sur l'exercice précédent et plus de la moitié de cette augmentation est consacrée à des amortissements exceptionnels de la dette publique. Ces deux caractéristiques suffisent à montrer que le budget de 1938 est un des meilleurs qui ait été présenté jusqu'à ce jour.

Depuis lors, les amendements déposés par le Gouvernement ont modifié les chiffres des recettes et des crédits, mais n'ont pas transformé l'aspect financier du budget.

Les estimations de recettes pour l'exercice 1938, après les amendements déposés, se montent à 798,216,000 frs.

Si l'on en déduit les 105,681,000 francs de prélèvement opéré sur les produits nets de la Loterie coloniale, il reste 692,535,000 francs de recettes d'origine purement coloniales.

L'exposé des motifs du budget donne un tableau comparatif des pourcentages de recettes dressé pour les années 1934 à 1938.

Il en résulte que depuis 1934 les impôts et taxes directs et indirects se sont accrus de 38.29 à 58.67 %; que le produit des capitaux est passé de 5.30 à 13.26 % permettant ainsi à l'ensemble des recettes d'origine coloniale de passer de 50.68 à 86.42 % de l'ensemble des voies et moyens du budget colonial.

**

Ce même exposé comprend un tableau de comparaison de toutes les estimations de recettes de 1937 et de 1938.

Il en résulte que si presque toutes les recettes sont en augmentation, ce sont les recettes suivantes qui accusent les plus-values, les plus remarquables :

Impositions personnelles frs	5,000,000
Impôts indigènes	14,581,000
Impôts sur les revenus	25,781,000
Droits de douane, accises et entrepôt	40,059,500
Produits nets de l'Otraco	30,014,000
Revenus du portefeuille	13,488,000

Telles sont, grosso-modo, toutes les plus-values importantes du budget de 1938. L'exposé des motifs indique les causes et les justifications de ces diverses augmentations et le rapport qui a été dressé par le Rapporteur du Sénat, où le budget colonial a fait l'objet d'une étude fouillée et d'un examen prolongé, se rallie aux estimations prévues dans le budget de 1938.

Les dépenses.

Les crédits sollicités pour l'exercice 1938, compte tenu des amendements déposés, s'élèvent à... .. fr. 798,216,000

Pour les comparer à l'exercice 1937, il faut en déduire 29,735,000

toe op het vorig dienstjaar en meer dan de helft dezer som wordt gebruikt voor uitzonderlijke aflossingen van de openbare schuld. Deze beide kenmerken volstaan om aan te toonen dat de begroting voor 1938 een van de beste is, die tot dusver werd ingediend.

Sedertdien, werden de cijfers der ontvangsten en uitgaven gewijzigd door de Regeeringsamendementen, ofschoon het financieel uitzicht der begroting hierdoor geen wijziging onderging.

De ramingen van ontvangsten van het dienstjaar 1938 bedragen, met de voorgestelde amendementen, 798 miljoen 216,000 frank.

Indien men er de 105,681,000 frank van aftrekt, die afgenomen worden van de netto-opbrengst van de Koloniale Loterij, blijven er 692,535,000 frank over aan ontvangsten louter van koloniale aard.

De memorie van toelichting der begroting geeft een vergelijkende tafel van de procenten van ontvangsten, opge maakt voor de jaren 1934 tot 1938.

Daaruit blijkt, dat de rechtstreeksche en onrechtstreeksche belastingen en taxes, van 38.29 t. h. tot 58.67 t. h. gestegen zijn; dat de opbrengst van de kapitalen van 5.30 t. h. tot 13.26 t. h. is geklommen, wat aan het geheel der ontvangsten van koloniale oorsprong toegelaten heeft van 50.68 t. h. tot 86.42 t. h. van het geheel der middelen van de koloniale begroting te stijgen.

**

Dezelfde memorie bevat een vergelijkende tafel van al de ramingen der ontvangsten van 1937 en van 1938.

Daaruit blijkt, dat, indien bijna alle ontvangsten hoger zijn, het vooral de volgende ontvangsten zijn die het meest gestegen zijn :

Personeele belastingen , fr.	5,000,000
Inlandsche belastingen	14,581,000
Inkomstenbelastingen	25,781,000
Douanen-, accijnzen- stapelplaatsrechten . .	40,059,500
Netto-opbrengsten van de Otraco.	30,014,000
Opbrengsten van de portefeuille	13,488,000

Dit zijn, grosso modo, al de belangrijke meerwaarden van de Begroting van 1938. De memorie van toelichting geeft de redenen en den grond aan van deze verschillende verhoogingen en het verslag dat door den Verslaggever van den Senaat, waar de koloniale begroting aan een grondig en lang onderzoek werd onderworpen, werd opge maakt, neemt de ramingen aan in de begroting voor 1938 voorzien.

De uitgaven.

De kredieten voor het dienstjaar 1938 gevraagd, bedragen, indien men rekening houdt met de neergelegde amendementen. fr. 798,216,000

Om een vergelijking te maken met het dienstjaar 1937, moet men er van aftrekken... 29,735,000

correspondant aux dotations à l'Otraco ne figurant pas au projet de budget de 1937.

Reste	768,481,000
à comparer aux crédits de 1937 qui s'élèvent à	665,487,207
soit une augmentation de fr.	102,993,793

au lieu de 101,493,793 francs indiqués dans le projet de budget avant les amendements apportés au budget de 1938.

Les tableaux de comparaison dressés pour les exercices 1938 et 1937, insérés dans l'exposé des motifs peuvent donc servir pour les comparaisons entre ces 2 budgets.

D'après l'exposé des motifs les dépenses sont en augmentation de 101,493,793 francs qui se marquent à tous les chapitres du budget de 1938 et qui apparaissent aux tableaux de comparaison figurant aux pages 28 à 31 de l'exposé des motifs.

Cet exposé explique les augmentations qui se caractérisent surtout par un accroissement de dépenses de personnel dû notamment à l'augmentation de l'index, du coefficient de cherté de vie, à l'augmentation de traitement de congé du personnel d'Afrique, qui a été porté de la moitié aux deux tiers du traitement d'Afrique par l'arrêté royal du 13 octobre 1937, à l'augmentation des frais de voyage et à l'accroissement du cadre du personnel colonial. Le Ministre des Colonies signale qu'un renforcement du personnel avait été demandé à concurrence de 140 unités environ; que ce complément avait été jugé indispensable par les autorités d'Afrique pour permettre le fonctionnement des services publics en Afrique où une indiscutable augmentation du trafic commercial s'est manifestée.

Le renforcement du personnel a été accordé par le Ministre des Colonies à concurrence de 103 agents, mais le Ministre nous dit qu'il est disposé, si les plus-values de recettes espérées en 1938 se réalisent, à fournir au Gouverneur Général le contingent supplémentaire de 37 autres agents, suivant les nécessités qui seront reconnues ultérieurement.

Le Ministre a évalué, dans son exposé des motifs, l'ensemble de ces dépenses nouvelles ou de ces accroissements de dépenses à 33 millions.

Les autres augmentations sont indiquées dans l'exposé des motifs. On y mentionne notamment qu'un crédit de 41,250,000 francs y est inscrit et représente le solde des pertes que la Colonie a éprouvées sur l'emprunt Mendelsohn.

On sait que ces pertes s'élèvent au total à 141,250,000 francs et qu'elles ont été incorporées aux exercices 1936 et 1937 à concurrence de 100 millions.

La question de l'emprunt Mendelsohn a fait l'objet de nombreux débats au Sénat. Il résulte des discussions ainsi que des déclarations des membres et rapporteurs de la Commission des Colonies que la passation de cette perte dans les écritures des budgets coloniaux ne constitue pas l'abandon du droit pour la Colonie vis-à-vis de la Belgique

som overeenstemmend met de dotaties aan de Otraco, welke in het begrotingsontwerp voor 1937 niet voorkomt.

Blijft	768,481,000
te vergelijken met de kredieten voor 1937 die bedragen...	665,487,207
of een verhooging van fr.	102,993,793

in stede van 101,493,793 frank welk in het begrotingontwerp waren voorzien, vooraleer de begroting voor 1938 was geamendeerd.

De vergelijkende tabellen voor de dienstjaren 1938 en 1937 opgemaakt, welke in de Memorie van toelichting voorkomen, laten dus toe deze twee begrotingen te vergelijken.

Volgens de Memorie van toelichting, zijn de uitgaven met 101,493,793 frank gestegen, verhooging die op alle hoofdstukken van de begroting voor 1938 slaat en die blijken uit de vergelijkende tabellen der bladzijden 28 tot 31 van de Memorie van toelichting.

De Memorie licht de verhoogingen toe, welke zich vooral kenmerken door een vermeerdering der uitgaven voor het personeel, als gevolg van de stijging van het indexcijfer, den coëfficiënt der levensduurte, de verhooging van de verlofwedde van het Afrikaansch personeel welke, bij Koninklijk besluit van 13 October 1937, van de helft van de wedde in Afrika, op de twee derden er van werd gebracht, de verhooging van de reiskosten, en de verruiming van het kader van het koloniaal personeel. De Minister van Koloniën laat kennen dat een versterking van het personeel van omtrent 140 eenheden was aangevraagd; dat deze aanvulling door de autoriteiten in Afrika noodzakelijk was geacht voor de werking van de openbare diensten in Afrika, waar het handelsverkeer onbetwistbaar is gestegen.

De versterking van het personeel werd door den Minister van Koloniën, met 103 agenten toegestaan, maar de Minister verklaart ons dat hij bereid is, indien de in 1938 verhoopte meerwaarden werkelijkheid worden, aan den Gouverneur Generaal, in de maat van de noodwendigheden die achteraf zullen blijken het aanvullend contingent van 37 andere agenten toe te staan.

De Minister heeft in zijn Memorie van toelichting het geheel van deze nieuwe uitgaven of van deze verhoogingen van uitgaven, op 33 million geraamd.

De andere vermeerderingen worden in de Memorie van toelichting aangewezen. Men geeft er o. m. in aan, dat een krediet van 41,250,000 frank is ingeschreven en het saldo vertegenwoordigt van de verliezen welke de Kolonie door de leening Mendelsohn heeft geleden.

Men weet dat deze verliezen gezamenlijk 141,250,000 frank bedragen en dat zij op de dienstjaren 1936 en 1937 in bedrage van 100 miljoen werden aangeschreven.

Het vraagstuk van de leening Mendelsohn lokte in den Senaat een groot debat uit. Uit deze besprekingen en uit de verklaringen van de leden en de verslaggevers van de Commissie voor de Koloniën, blijkt dat de opneming van dit verlies in de cijfers van de koloniale begrotingen niet beteekent dat de Kolonie, ten overstaan van België, zijn

de se faire rembourser les pertes qui ont été occasionnées à la Colonie par la conclusion de cet emprunt.

C'est sous cette réserve formelle que la Commission des Colonies de la Chambre accepte l'inscription de ce crédit dont l'apurement est exigé par la Cour des comptes.

Le budget comprend un poste de 14 millions constituant un amortissement exceptionnel prévu comme dotation à la Caisse d'amortissement de la Colonie, pour l'exercice 1938. Cet amortissement correspond à une annuité de 4 p. c. en 50 ans destinée à éteindre la partie non amortissable de la dette publique coloniale.

En outre, les dépenses exceptionnelles comportent une dotation de 5 millions pour alimentation du fonds de crise.

Ainsi que le dit l'exposé des motifs du budget il s'agit d'un ancien fonds de crise créé en 1931 et qui faute de ressources à l'époque, avait été provisionné par un crédit prévu au budget extraordinaire et donc à l'aide d'emprunt.

Le fonds en question est destiné à supporter le coût des mesures que le Gouvernement serait amené à prendre durant des périodes de dépression économique, afin d'atténuer les effets de la crise, notamment en consentant aux exportateurs des réductions de tarifs sur les voies de transports. Ce crédit auquel il y a lieu d'ajouter ceux qui sont prévus au budget de 1936 et 1937 par le projet de loi de crédits supplémentaires, porte l'ensemble des crédits du fonds de crise provisionnés par le budget ordinaire à 25 millions.

C'est une mesure de prévoyance qu'il y a lieu de louer.

Le budget comporte également une dépense qui antérieurement figurait au budget extraordinaire, à savoir une annuité de rachat payée par la Colonie pour la reprise des services fluviaux de l'Unatra.

Les annuités en question s'élèvent à 11,515,462 francs.

La prévision de ces dépenses au budget extraordinaire est à l'encontre de la nature de cette dépense qui est essentiellement une annuité qui doit figurer au budget ordinaire. La décision prise par l'administration de faire figurer cette dépense au budget ordinaire est donc saine et à l'abri de toute discussion.

Les dépenses exceptionnelles.

Les dépenses exceptionnelles comportent un ensemble de crédits s'élevant à fr.	70.602.000
Si l'on en déduit les dépenses exceptionnelles consacrées à l'amortissement de la dette publique fr.	41.250.000
Les dépenses pour l'Exposition de New-York et divers fr.	3.052.000
	44.302.000

Il reste : 26.300.000

recht afstaat om zich de verliezen die aan de Kolonie door het sluiten van deze leening werden veroorzaakt, te doen terugbetalen.

Het is onder dit uitdrukkelijk voorbehoud, dat de Commissie voor de Koloniën van de Kamer de inschrijving van dit krediet aanvaard heeft, waarvan de aanzuivering door het Rekenhof wordt gevergd.

In de begroting komt een post voor van 14 miljoen welke een uitzonderingsaflossing is, voorzien als dotatie aan de Amortisatiekas van de Kolonie, in 1938. Deze aflossing stemt overeen met een annuïteit van 4 t. h. gedurende 50 jaar, tot delging van het niet aflosbare deel der koloniale openbare schuld.

Onder de buitengewone uitgaven, staat bovendien een dotatie van 5 miljoen frank voor het voeden van het Crisisfonds.

Zooals de memorie van toelichting het verklaart, geldt het een oud in 1931 gesticht crisisfonds dat alsdan, bij gebrek aan middelen, door een op de buitengewone begroting voorzien krediet en, bijgevolg, dank zij leeningen, gevoed werd.

Bedoeld fonds is geroepen om te verhelpen aan uitzonderingsmaatregelen die door de Regeering, gedurende de perioden van economische inzinking, om de gevolgen van de crisis te verzachten, inzonderheid door, aan de uitvoerders minderingen op de vervoerwegen toe te staan, zouden gevoegd worden welke door het wetsontwerp op de bijkredieten op de begroting van 1936 en deze van 1937 zijn voorzien, zal aldus de som der kredieten van het Crisisfonds die door de gewone begroting voorzien zijn, op 25 miljoen frank brengen.

Dergelijke voorzorgsmaatregel is ten volle lofwaardig.

Op de begroting wordt insgelijks een uitgave vermeld, die vroeger voorkwam op de buitengewone begroting, namelijk een afkoopannuïteit door de Kolonie betaald voor de overname der rivierdiensten der Unatra.

De bedoelde annuïteiten belopen 11,515,462 frank.

De voorziening van die uitgaven op de buitengewone begroting is in strijd met den aard van die uitgave, zijnde essentieel een annuïteit die op de gewone begroting moet voorkomen. De door het bestuur genomen beslissing strekkende tot de opneming van die uitgave op de gewone begroting, is dus een gezonde maatregel, buiten het bereik van alle betwisting.

Uitzonderlijke uitgaven.

De uitzonderlijke uitgaven omvatten een totaal bedrag aan kredieten van fr.	70.602,000
Zoo men de uitzonderlijke uitgaven bestemd voor de aflossing der openbare schuld hiervan aftrekt, of fr.	41,250,000
De uitgaven voor de Tentoonstelling te New-York en allerhande fr.	3,052,000
	44,302,000

Dan blijft er over : 26.300.000

pour les dépenses exceptionnelles d'Afrique et dépenses diverses à consacrer à des travaux au Congo belge et à des fournitures, à des dépenses d'ordre exceptionnel qui sont énumérées à l'annexe du document du Sénat n° 175. Cette nomenclature est extrêmement longue et a été faite après révision du programme avec le Gouverneur Général.

Parmi les dépenses exceptionnelles figure en premier crédit de 2.500.000 francs représentant la moitié des frais de participation de la Colonie à l'Exposition de New-York.

Mentionnons également les crédits qui sont prévus pour l'infrastructure de lignes d'aviation en Afrique et qui s'élèvent à 3,600,000 francs.

Dette publique.

Les crédits sollicités pour la dette publique s'élèvent à	fr. 232.746.100
contre en 1937	241.844.015
soit en moins	fr. 9.997.115

L'Exposé des Motifs du budget détaille les prévisions par catégorie de dépenses de la dette publique et fait apparaître dans chacune de ces catégories les différences en plus ou en moins sur les années précédentes.

Il résulte de ces explications que c'est surtout le jeu des garanties d'intérêt qui ont permis la réduction des charges de la dette publique au budget de 1937.

Quant à la situation de la dette publique qui est publiée en annexe au budget extraordinaire de 1938, situation donnée au 31 décembre 1937, il apparaît qu'elle est favorable.

D'après les informations que j'ai prises pour savoir si cette situation est maintenue, il m'a été répondu qu'effectivement la dette publique de la Colonie sera en réduction sensible sur les années précédentes.

Un tableau qui m'a été fourni indique que comparée au 31 décembre 1935, la situation au 31 décembre 1938 permet d'escompter une réduction de l'ordre de 70 millions.

Conclusions.

L'Exposé des motifs du budget ordinaire de 1938 se termine par les conclusions suivantes :

als bedrag van de uitzonderlijke uitgaven voor Afrika en van allerhande uitgaven aan te wenden voor de uitvoering van werken in Belgisch Congo en voor leveringen, voor de uitgaven van uitzonderlijken aard opgesomd in de bijlage van het stuk van den Senaat, n° 175. Die opsomming is buitengewoon lang en werd opgemaakt na herziening van het programma, met den Gouverneur Generaal.

Onder de uitzonderlijke uitgaven, komt een eerste krediet van 2,500,000 frank voor, zijnde de helft van de deelnemingskosten der Kolonie aan de Tentoonstelling van New-York.

Vermelden wij insgelijks de kredieten voorzien voor den onderbouw der luchtlijnen, in Afrika en die 3,600,000 fr. bedragen.

Openbare schuld.

De aangevraagde kredieten voor de openbare schuld bedragen...	fr. 232,746,100
tegenover, in 1937...	241,844,015
hetzij een vermindering van ...	fr. 9,997,115

In de Memorie van toelichting wordt, op omstandige wijze, per categorie uitgaven der openbare schuld, de opsomming gedaan der ramingen en tevens bij elke categorie vermeld welk verschil, meer of minder, zich voordoet ten opzichte van de vorige jaren.

Uit die toelichtingen blijkt, dat vooral de toepassing der rentewaARBorgen de vermindering van de lasten der openbare schuld op de begroting voor 1937 heeft mogelijk gemaakt.

Wat den toestand der openbare schuld betreft, voorkomend als bijlage van de buitengewone begroting voor 1938, en den toestand vermeldend op 31 December 1937, lijkt de uitslag gunstig te zijn.

Ingevolge de door mij ingewonnen inlichtingen, ten einde te vernemen of die toestand is blijven voortduren, werd mij geantwoord dat de openbare schuld der Kolonie inderdaad een voelbare vermindering zal vertoonen ten opzichte van de voorgaande jaren.

Uit een mij verstrekte lijst blijkt dat, zoo men den toestand op 31 December 1935 vergelijkt met dien op 31 December 1938, men een vermindering van ongeveer 70 miljoen mag voorzien.

Besluiten.

De Memorie van toelichting van de gewone begroting voor 1938 omvat volgende eindbesluiten :

1° La dette flottante de la Colonie a été considérablement réduite par la transformation de bons du Trésor en rente consolidée.

Information prise et pour confirmer cette constatation, il ne resterait plus en cours qu'environ 300 millions de bons du Trésor.

C'est une amélioration considérable lorsqu'on songe qu'à un certain moment l'encours des bons du Trésor a dépassé un milliard de francs;

2° Tout en supportant des dépenses exceptionnelles particulièrement lourdes, le budget pourra, grâce à l'intervention de la Loterie coloniale, être équilibré sans recours à l'emprunt;

3° Par ses amortissements et ses dotations au fonds de prévision, le budget de 1938 concourt à améliorer considérablement la situation financière de la Colonie qui se trouve ainsi mieux armée pour se défendre d'un fléchissement éventuel de la conjoncture économique.

La situation économique du Congo belge reste favorable.

Cette constatation faite par le Ministre *in fine* de son exposé des motifs est très réconfortante et est conforme aux faits.

Le Ministre explique cette amélioration de la situation en signalant que les résultats acquis n'ont pu être obtenus qu'en s'appliquant obstinément à réaliser l'équilibre annuel du budget. C'est un principe financier très sain dont il n'y a pas lieu de se départir; et le Ministre constate plus loin que pour atteindre ce but il n'y a qu'une seule règle à suivre: adopter pour la Colonie un train de vie modeste mais suffisant pour assurer le bon fonctionnement de tous les services et préparer l'avenir.

On ne peut que se rallier à des conclusions qui conditionnent une bonne gestion de la chose publique.

Les pensions et l'interpénétration des cadres.

Le problème des pensions coloniales est des plus importants: la charge imposée au budget de ce fait va s'accroissant d'année en année. Si aucune mesure n'est prise, il viendra un temps où elle sera insupportable pour le budget.

Le chapitre des « Pensions » passe de fr. 30,949,698 en 1937 à fr. 37,805,600 en 1938, soit une augmentation de fr. 6,855,902.

La Commission des Colonies avait suggéré la création d'un fonds des pensions coloniales. Le département des Colonies a examiné cette suggestion.

Il en résulte que pour doter un fonds susceptible d'assurer au bout d'un certain nombre d'années le paiement des pensions, il faudrait environ un milliard, soit une charge

1° De vlottende schuld van de Kolonie werd in aanzienlijke mate verminderd, door de omvorming der Schatkistbons in geconsolideerde rente.

Volgens bekomen inlichting en in overeenstemming met die vaststelling, blijkt dat nog slechts voor ongeveer 330 miljoen Schatkistbons in omloop zouden zijn.

Dit geldt als een aanzienlijke verbetering, zoo men in overweging neemt dat, op zeker oogenblik, de in omloop zijnde Schatkistbons meer dan een milliard frank bereikten;

2° Alhoewel de begroting ongemeen zware uitzonderlijke uitgaven te dragen heeft, zal zij, door de tusschenkomst van de Koloniale Loterij, in evenwicht kunnen gebracht worden, zonder op een leening beroep te doen;

3° Door haar aflossingen en haat dotaties in het voorzieningsfonds, draagt de begroting van 1938 er toe bij, om, in aanzienlijke mate, den financieelen toestand van de Kolonie te verbeteren, die aldus degelijker gewapend zal zijn om zich te verdedigen tegen een gebeurlijke zwenking van de economische conjoncture.

De economische toestand van de Kolonie blijft gunstig.

Deze door den Minister aan het einde van zijn memorie van toelichting gedane vaststelling, is zeer aanmoedigend en beantwoordt aan de werkelijkheid.

De Minister legt die verbetering van den toestand uit, met er op te wijzen dat de verworven uitslagen slechts konden worden bekomen, door zich halsstarrig te beijveren voor de verwezenlijking van het jaarlijksch begrotingsevenwicht. Dit is een zeer gezond financieel beginsel, waarvan niet dient afgeweken; en de Minister stipt verder aan dat, om dit doel te bereiken, een enkele regel geldt: voor de Kolonie een levensstandaard huldigen die, alhoewel nederig, toch voldoende is om de goede werking van al de diensten te verzekeren en de toekomst voor te bereiden.

Men kan zich slechts akkoord verklaren met besluiten die aan den grondslag liggen van een goed beleid der openbare zaak.

Pensioenen en interpenetratie der kaders.

Het vraagstuk der koloniale pensioenen is van het allergrootste belang: de hierdoor op de begroting drukkende last neemt steeds toe. Indien geen maatregel wordt genomen, zal hij, op zeker oogenblik, ondraaglijk worden voor de begroting.

Het hoofdstuk « Pensioenen » klimt van 30,949,698 fr. in 1937, tot 37,805,600 fr., 1938, zijnde een vermeerdering van 6,855,902 fr.

De Commissie voor de Koloniën had de oprichting van een fonds der koloniale pensioenen vooruitgezet. Deze suggestie werd door het departement van Koloniën onderzocht.

Uit dit onderzoek blijkt dat, om een fonds aan te leggen, in staat om, na een zeker aantal jaren, de uitbetaling te verzekeren der pensioenen, ongeveer één milliard

annuelle au budget de 50 à 55 millions. De tels chiffres rendent la solution proposée inacceptable pour l'instant. Toutefois, le département se préoccupe de la question des pensions.

Pour freiner les demandes de personnel nouveau, il a prescrit aux autorités d'Afrique de calculer, lors d'une demande d'agent, non seulement la charge annuelle que cet engagement comporte pour le budget, mais aussi la charge « invisible » et future qu'il représente du fait des pensions, soit 18 p. c. du traitement brut, et d'ajouter à ce montant un coefficient pour les frais médicaux et le logement assurés gratuitement par la Colonie.

Déjà la compénétration des cadres de la Force publique et de l'armée métropolitaine a résolu la question des pensions pour les officiers et sous-officiers. Mais il convient d'aller plus loin dans cette voie, comme la Commission l'a suggéré à plusieurs reprises, et d'étendre cette interpénétration à d'autres services.

L'instauration du budget unique colonial permettrait déjà d'arriver progressivement à une administration coloniale unique comportant deux cadres, celui d'Europe et celui d'Afrique, d'où suppression automatique du problème toujours discuté des cumuls de pensions. Il devrait être admis que dorénavant plus aucun fonctionnaire ne soit nommé au Ministère des Colonies pour faire carrière uniquement en Belgique.

Mais il faut aussi que soit réalisée l'interpénétration entre les cadres de l'Administration d'Afrique et des autres Administrations métropolitaines. Nous avons déjà défendu cette thèse à plusieurs reprises lors de budgets antérieurs. L'accord qui a été réalisé pour l'armée peut l'être pour d'autres administrations : les emplois des services des Finances, des P. T. T., des Travaux publics, par exemple, peuvent être fort bien occupés par des fonctionnaires de l'Administration belge qui, après avoir été détachés en Afrique pendant quelques années, reprendront leurs places dans l'Administration métropolitaine. Sans doute y aura-t-il des résistances à vaincre, mais la question doit être étudiée en ce moment, nous semble-t-il. Une solution devra également être trouvée concernant la magistrature, celle proposée par le Gouvernement ayant été rejetée par la Commission de la Justice de la Chambre.

L'interpénétration rendrait moins grave le problème des pensions. En Belgique, un commissaire royal a été nommé pour étudier ce problème. Il convient que dans la Colonie cette étude soit également entreprise au plus tôt dans le but d'aboutir à des solutions pratiques et urgentes.

Le contrôle des budgets.

La question du contrôle des budgets en Belgique est d'actualité.

noodig is, hetzij een jaarlijksche last op de begrooting van 50 tot 55 miljoen. Dergelijke cijfers maken de voorgestelde oplossing onaannemelijk voor het oogenblik. Het departement houdt zich echter bezig met de kwestie der pensioenen.

Om de aanvragen tot het bekomen van nieuw personeel te stremmen, heeft het aan de overheidspersonen in Afrika voorgeschreven, bij elke aanvraag om een ambte, niet alleen den jaarlijkschen last te berekenen van dergelijke indienstneming voor de begrooting, maar insgelijks den « onzichtbaren » en toekomstigen last, vertegenwoordigd door de pensioenen, hetzij 18 t. h. van de bruto-wedde, en bij dit bedrag een zekeren coëfficiënt te voegen wegens kosteloos door de Kolonie verstrekte geneeskundige zorgen en huisvesting.

Reeds werd de kwestie der pensioenen voor de officieren en onderofficieren opgelost door de compensatie van de kaders der Weermacht en van het moederlandsche leger. Doch in die richting dient verder gegaan, zooals herhaaldelijk door de Commissie werd gesuggereerd, en deze interpenetratie tot andere diensten uit te breiden.

De invoering van een enkele koloniale begrooting zou reeds toelaten trapsgewijze te komen tot een eenig koloniaal bestuur, bestaande uit twee kaders, namelijk dit van Europa en dit van Afrika, waardoor automatisch het steeds tot betwisting aanleiding gevend vraagstuk der pensioen-cumulaties zou verdwijnen. Het ware noodig als regel aan te nemen, dat voortaan geen enkel ambtenaar door het Ministerie van Koloniën zou mogen worden benoemd, om alleen zijn loopbaan in België te vervolgen.

Doch daarbij dient nog de interpenetratie verwezenlijkt tusschen de kaders van het Afrikaansch Bestuur en van de andere moederlandsche Bestuurdiensten. Dit standpunt werd door ons reeds herhaaldelijk verdedigd, bij gelegenheid van het onderzoek der voorgaande begrootingen. De overeenkomst die werd bereikt voor het leger, kan insgelijks tot stand komen voor de overige besturen: de bedieningen bij de diensten van Financiën, P. T. T., Openbare Werken, bij voorbeeld, kunnen zeer goed worden bezet door ambtenaars van het Belgisch Bestuur die, na gedurende enkele jaren in Afrika te zijn gedetacheerd, opnieuw hun plaatsen bij het moederlandsch Bestuur zullen innemen. Ongetwijfeld, zal men moeten afrekenen met zeker verzet, doch de kwestie lijkt ons heden te moeten worden onderzocht. Een oplossing zal insgelijks moeten gevonden worden, wat de magistratuur betreft, daar deze, door de Regeering voorgesteld, afgewezen werd door de Commissie voor de Justitie van de Kamer.

De interpenetratie zou een minder ernstig uitzicht geven aan het vraagstuk der pensioenen. In België, werd een Koninklijken commissaris benoemd voor de studie van dit vraagstuk. Het is noodig dat die studie insgelijks ten spoedigste worde aangevat, bij de Kolonie, ten einde tot praktische en snelle uitslagen te komen.

Contrôle der begrootingen.

De kwestie van het toezicht over de begrootingen is in België aan de orde van den dag.

Le Gouvernement belge vient de créer un corps d'inspecteurs des finances relevant du Comité du Budget et du Ministère des Finances et chargé spécialement de surveiller l'emploi des crédits dans les différentes administrations de l'Etat. Il a été dit, à ce propos, qu'il fallait innover en ce qui concerne l'exécution du budget, l'Etat ne disposant d'aucun organisme de contrôle efficace.

A la conception du contrôleur, honnête comptable, il fallait substituer celle de l'inspecteur, conseiller budgétaire des Ministres, capable non seulement de surveiller des chiffres mais aussi d'en tirer des enseignements et de faire des suggestions d'ordre pratique.

C'est une telle organisation qui fonctionne avec succès depuis 1932 au Ministère des Colonies, au Gouvernement général en Afrique, auprès des commissaires de province.

C'est l'arrêté royal de 1932 qui a créé cette organisation, laquelle a permis notamment les économies dont toutes les réalisations ont été portées à la connaissance du Parlement dans les divers exposés des motifs des budgets du Congo belge.

Rappelons que le service qui fonctionne à la fois en Europe et en Afrique pour le compte du budget colonial est adapté aux nécessités coloniales. Il est basé sur l'autonomie du service, c'est-à-dire sur son indépendance vis-à-vis des services d'exécution. Il est décentralisé de telle manière qu'il puisse agir sur place avant la consommation des faits.

Le cadre du service est spécialisé, ce qui rend le contrôle non suspect.

Enfin, il est interdit au contrôle de passer tous actes de gestion et on veille à ce qu'il y ait des sanctions rapides en cas d'abus.

Cette organisation, parfaitement souple, répond aux nécessités coloniales et il convient à ce sujet de relever certaines inexactitudes qui ont été avancées.

Contrairement à ce que d'aucuns pensent, les contrôleurs du budget, nommés par le Gouverneur Général et agréés par le Ministre des Colonies, sont accrédités auprès des commissaires de province et du Gouverneur du Ruanda-Urundi.

Leur action est préalable, et comme on le propose en Belgique, ils ne sont pas de simples comptables de dépenses engagées; leur rôle est important, ils contrôlent d'abord sur place, en Afrique, l'élaboration des prévisions budgétaires et assistent aux séances des conseils de province où se discutent les propositions.

Ils surveillent en permanence l'exécution du budget et visent les dépenses, au préalable.

Ils s'assurent non seulement du respect des crédits votés, mais surtout du bien fondé des dépenses.

Ils font des suggestions pour réaliser des économies et font trimestriellement rapport au Gouverneur Général sur l'exercice de leur mission, rapport qui est envoyé au Ministre avec les avis du Gouverneur Général et les remarques des chefs de province.

De Belgische Regeering heeft zoo pas een inspecteurskorps van financiën ingericht, afhankelijk van het Begrotingscomité en van het Ministerie van Financiën, en bijzonder belast met het toezicht op de aanwending der kredieten bij de verschillende Rijksdiensten. Bij die gelegenheid, werd gezegd, dat nieuwe regelen dienden ingevoerd, wat betreft de uitvoering der begrooting, daar de Staat over geen enkel doeltreffend controle-organisme beschikt.

Het begrip van den contrôleur, eerlijke rekenplichtige, moest vervangen worden door dit van den inspecteur, raadgever van den Minister in begrotingszaken, in staat niet slechts cijfers na te gaan, maar ook er lessen uit te trekken en suggesties van practischen aard te doen.

Het is een dergelijke organisatie die, sedert 1932, vruchtbaar werkt in het Ministerie van Koloniën, in het Algemeen Bestuur in Afrika, bij de provinciecommissarissen.

Het is het Koninklijk besluit van 1932 dat deze organisatie in 't leven heeft geroepen, welke de bezuinigingen heeft mogelijk gemaakt, die in de verschillende toelichtingen van de begrootingen van Belgisch-Congo, ter kennis van het Parlement werden gebracht.

Herinneren wij er aan, dat de dienst die tezelfdertijd in Europa en in Afrika voor rekening van de koloniale begrooting werkzaam is, aan de koloniale noodwendigheden aangepast is. Hij is op de autonomie van den dienst, anders gezegd zijn onafhankelijkheid t. o. der uitvoeringsdiensten gegrond. Hij is derwijze gedecentraliseerd, dat hij ter plaats, voor de voltrekking der feiten kan handelen.

Het kader van den dienst is gespecialiseerd, wat de controle boven verdenking stelt.

Ten slotte, zijn aan de controle alle beheershandelingen verboden en men waakt er over dat, in geval van misbruik, spoedig sancties genomen worden.

Deze zeer buigzame organisatie beantwoordt aan de koloniale noodwendigheden, en het behoort, zekere naar voren gebrachte onnauwkeurigheden te doen uitkomen.

In tegenstelling met wat sommigen meenen, zijn de door den Gouverneur Generaal benoemde en door den Minister van Koloniën aangenomen controleurs der begrooting, bij de provinciecommissarissen en den Gouverneur van Ruanda-Urundi geaccrediteerd.

Zij hebben een voorafgaande taak, en zij zijn niet zooals men het zich in België voorstelt, eenvoudige rekenplichtigen voor de vastgelegde uitgaven; hun taak is belangrijk, zij controleeren eerst ter plaats, in Afrika, de uitwerking der begrotingsvooruitzichten en wonen de vergaderingen der provincieraden bij waarop de voorstellen besproken worden.

Zij houden een bestendig toezicht op de uitvoering der begrooting en geven voorafgaandelijk hun visa aan de uitgaven.

Zij houden er de hand aan, niet alleen dat de gestemde kredieten geëerbiedigd worden, maar vooral dat de uitgaven gegrond zijn.

Zij geven wenken om tot bezuinigingen te komen en brengen, om de drie maanden verslag uit over de uitoefening van hun zending bij den Gouverneur Generaal, verslag dat samen met het advies van deze en de aanmerkingen van de provinciehoofden aan den Minister wordt gestuurd.

Mais en aucun cas, contrairement à ce qui a été allégué, les contrôleurs du budget ne décident : c'est le Gouverneur Général, en Afrique, le Ministre des Colonies en Belgique, qui prennent les décisions après avoir reçu tous les éléments de chaque affaire.

Il ne peut donc être question, comme certains l'ont suggéré, de retirer, à l'examen de ces contrôleurs, les prévisions budgétaires. C'est un rôle essentiel qu'ils accomplissent d'ailleurs avec beaucoup de compétence et d'efficacité.

Il est indispensable qu'ils continuent à examiner, sur place, les prévisions budgétaires, car c'est dans ce domaine que les économies sont les plus substantielles.

La mission des contrôleurs du budget, dans les provinces, est délicate : elle exige du tact, de la compétence et du caractère.

On sait que plus la gestion est décentralisée, plus le contrôle doit être vigilant.

A ces auxiliaires lointains qui veillent strictement à l'exécution des programmes votés par le Parlement et éclairent de leurs avis les autorités supérieures se trouvant à grande distance, il convient de rendre ici publiquement hommage, de reconnaître les services qu'ils ont rendus.

Votre Commission estime que la mission des contrôleurs doit être poursuivie et soutenue, et elle apprécie les résultats qu'ils ont obtenus.

Il ne pourrait être non plus question d'étendre l'organisation de contrôle que l'on vient de créer en Belgique, aux affaires coloniales; le principe de la séparation des patrimoines s'y oppose, ainsi que de nombreuses dispositions de la Charte Coloniale.

Exposé d'ensemble au sujet de l'Otraco.

L'Otraco est une institution publique autonome, revêtue de la personnalité civile. Il n'est pas une société par actions comme la S. N. C. B. La question de savoir s'il convient de lui donner la même forme que la S. N. C. B. devrait faire l'objet d'études mûries.

Il est rappelé que l'Otraco est simplement un office d'exploitation de services de transport qui appartiennent à la Colonie. Cet office a été créé fin 1935; il est donc possible de donner au sujet de son rendement des indications relatives à deux exercices : l'exercice 1936 et l'exercice 1937.

Exercice 1936

Les situations actives et passives (bilans) et comptes de gestion (comptes de profits et pertes) de chacun des réseaux de l'Otraco ont été publiées *in extenso* en annexe au « Rapport annuel sur l'administration du Congo belge pour l'exercice 1936, présenté aux Chambres législatives ». Outre cette documentation, ont été publiés dans la même annexe des extraits du rapport de l'Otraco sur le même exercice 1936.

Maar, in tegenstelling met wat beweerd werd, nemen de controleurs van de begroting in geen geval beslissingen : het zijn de Gouverneur Generaal in Afrika, de Minister van Koloniën in België, die, alle elementen van elke zaak in de hand, beslissingen treffen.

Er kan geen spraak zijn, zooals sommigen het hebben gesuggereerd, de begrotingsvooruitzichten aan het onderzoek van deze controleurs te onttrekken. Het is een essentiële taak, die ze trouwens met veel bevoegdheid en op zeer doeltreffende wijze vervullen.

Het is allernoodzakelijkst dat zij ter plaats voorts de begrotingsvooruitzichten onderzoeken, want het is in dit domein dat de bezuinigingen het meest substantieel zijn.

De taak van de controleurs der begroting, in de provinciën, is van kieschen aard : zij vergt tact, bevoegdheid en karakter.

Het is bekend dat, hoe meer een bestuur is gedecentraliseerd, hoe waakzamer de controle moet zijn.

Aan die verwijderde helpers, die een waakzaam en nauwkeurig toezicht uitoefenen op de uitvoering van de door het Parlement goedgekeurde programma's en die door hun adviezen de zeer ver verwijderde hogere overheidspersonen voorlichten, dient hier een openbare hulde gebracht, als erkenning van de door hen bewezen diensten.

Uwe Commissie is van oordeel, dat de taak der controleurs dient voortgezet en ondersteund, en zij schat naar waarde de door hen bekomen uitslagen.

Evenmin, zou er sprake kunnen van zijn, de inrichting van de pas in België tot stand gekomen controle, uit te breiden tot de koloniale aangelegenheden; het beginsel van de scheiding der patrimoniums verzet er zich tegen, evenals talrijke bepalingen van de Koloniale Keure.

Algemeene uiteenzetting nopens de « Otraco ».

De « Otraco » is een zelfstandige openbare inrichting, die rechtspersoonlijkheid geniet. Het is geen vennootschap op aandelen, zooals de N. M. B. S. Het vraagpunt of haar denzelfden vorm dient gegeven als aan de N.M.B.S., moet het voorwerp uitmaken van rijpe studie.

Er dient aan herinnerd dat de « Otraco » slechts een *exploitatie dienst* is van het aan de Kolonie toebehoorende verkeerswezen. Vermelde dienst werd, einde 1935, opgericht; het is dus mogelijk nopens zijn rendement aangevingen te verschaffen, betreffende twee dienstjaren, te weten : het dienstjaar 1936 en het dienstjaar 1937.

Dienstjaar 1936.

De actieve en passieve toestanden (balansen) en de beheerrekeningen (winst- en verliesrekeningen) van elk net van de « Otraco », werden *in extenso* in de bijlage opgenomen van het « Jaarverslag voor het beheer van Belgisch Congo voor het dienstjaar 1936, voorgelegd aan de wetgevende Kamers ». Buiten die documentatie, zijn nog in dezelfde bijlage uittreksels verschenen van het verslag der « Otraco » over hetzelfde dienstjaar 1936.

En annexe au projet de budget ordinaire pour 1938 ont été publiés :

1° Le compte de gestion globale au 31 décembre 1936;

2° Un tableau indiquant le rendement de l'Otraco, toutes charges déduites, y compris les charges financières incombant à la Colonie, pour la période de l'exercice 1936 pendant laquelle l'Otraco a assuré l'exploitation des réseaux.

Il résulte des documents ainsi publiés qu'après une exploitation de 4 mois pour les voies fluviales, 7 mois pour le chemin de fer Matadi-Léo et 12 mois pour le chemin de fer du Mayumbe (les 2 premiers réseaux ayant été confiés à l'Otraco respectivement aux dates du 1^{er} septembre et du 1^{er} juin 1936) les bénéfices d'exploitation s'élèvent à 33,935,000 francs déduction faite des dotations aux fonds de renouvellement, de pension et de prévisions.

En déduisant de ce bénéfice d'exploitation les charges financières incombant à la Colonie pour la période d'exploitation indiquée pour chacun des réseaux, on atteint un bénéfice de 33,935,000 — 27,784,000 = 6,151,000 francs. Ce bénéfice a été versé à la Colonie.

Exercice 1937.

Au budget pour 1937 le produit net escompté de l'Otraco figurait pour 34,074,000 francs. Les situations actives et passives, ainsi que le compte de gestion de chacun des réseaux pour l'exercice 1937 ne sont pas encore définitivement dressés ni approuvés par le Ministre des Colonies.

Il est cependant possible de comparer dès à présent les résultats probables de la gestion pendant l'exercice 1937 avec les prévisions pour ce même exercice.

Pour les réseaux réunis :

	Prévisions	Résultats
Recettes fr.	124,000,000	181,000,000
Dépenses	71,000,000	85,000,000 (1)

Le bénéfice d'exploitation, recettes moins dépenses d'exploitation, s'élève ainsi en fait à 96 millions contre 53 millions prévus.

Etant donné ces résultats extrêmement favorables, il sera proposé de doter les différents fonds (renouvellement, assurances, pension et prévisions) de manière à grever par ces dotations les bons exercices pour décharger les exercices moins favorables.

Cette politique est d'ailleurs dans la ligne générale tracée par le Département des Colonies, qui consiste à créer en temps de prospérité des réserves, de manière à déchar-

(1) Dans ces dépenses sont comprises pour plus de 6 millions de dépenses afférentes à des réparations qui n'ont pu, en raison de l'utilisation intense du matériel, être effectuées en 1937 et qui le seront en 1938 au moyen de retenues effectuées sur les recettes de 1937.

Als bijlage van het ontwerp van gewone begroting voor 1938, zijn verschenen :

1° De gezamenlijke beheerrekening op 31 December 1936;

2° Een tabel met vermelding van de rendeerling der « Otraco », alle lasten afgerekend, met inbegrip van de financiële lasten te dragen door de Kolonie, voor de periode van het dienstjaar 1936, tijdens welke de « Otraco » de exploitatie der netten heeft verzekerd.

Uit de aldus verschenen documenten blijkt dat, na een exploitatie van 4 maanden, wat de stroomwegen betreft, van 7 maanden, wat den spoorweg Matadi-Léo betreft, en van 12 maanden, waar het den Mayumbe-spoorweg geldt (de eerste twee netten werden aan de « Otraco » toevertrouwd, respectievelijk op 1 September en 1 Juni 1936), de exploitatiewinsten een totaal bereiken van 33,935,000 frank, na afhouding van de dotaties aan de hernieuwings-, de pensioen- en de voorzieningsfondsen.

Zoo men van die exploitatiewinst de financiële lasten afreken, die ten laste vallen van de Kolonie voor de exploitatieperiode aangeduid voor elk net, bereikt men een winst van 33,935,000 — 27,784,000 = 6,151,000 frank. Die winst werd in de kas der Kolonie gestort.

Dienstjaar 1937.

Op de begroting voor 1937, werd als netto-opbrengst van de « Otraco » een bedrag voorzien van 34,074,000 fr. De batige en nadeelige toestanden, alsook de beheerrekening van elk dezer netten over heel het dienstjaar 1937, zijn nog niet definitief opgemaakt noch goedgekeurd door den Minister van Koloniën.

Het is nochtans mogelijk, van nu af aan de vermoedelijke uitslagen te vergelijken van het beheer, tijdens het dienstjaar 1937, met de ramingen voor datzelfde dienstjaar.

Voor de vereenigde netten :

	Ramingen	Ontvangsten
Ontvangsten fr.	124,000,000	181,000,000
Uitgaven	71,000,000	85,000,000 (1)

De exploitatiewinst, exploitatie-ontvangsten min uitgaven, bereikt aldus in feite 96 miljoen, in stede van de 53 voorziene miljoen.

Gezien die uiterst gunstige uitslagen, zal worden voorgesteld de verschillende fondsen (hernieuwings- pensioen- en voorzieningsfondsen) derwijze te begiftigen, door die dotaties de gunstige dienstjaren te bezwaren, ten einde de min voordeelige te ontlasten.

Die politiek ligt trouwens in de door het Departement van Koloniën aangegeven algemeene lijn, bestaande in het aanleggen van reserves, gedurende de tijden van wel-

(1) In die uitgaven zijn voor meer dan 6 miljoen uitgaven begrepen, betrekking hebbende op herstellingen die, uit hoofde van het intensief gebruik van het materieel, in 1937 niet konden worden uitgevoerd en die in 1938 zullen geschieden, door middel van afhoudingen op de ontvangsten van 1937.

ger les exercices de crise et a, ainsi, normaliser les bénéfices, et par voie de conséquence, les ressources de la Colonie et les recettes des budgets.

Malgré les dotations extrêmement importantes (elles s'élèvent à plus de 30 millions) qui seront faites, le produit net à verser à la Colonie sera de 60 millions environ.

Lorsque la Colonie aura déduit de cette somme la charge financière correspondant aux capitaux investis par elle dans l'Otraco, charge qui s'élève à 52 millions, il lui restera pour l'exercice 1937 un bénéfice net de 8 millions environ.

Comme il a été fait pour l'exercice 1936, les situations actives et passives et les comptes de gestion détaillés de chaque réseau pour 1937 seront publiés en annexe au « Rapport annuel aux Chambres législatives pour l'exercice 1937 ».

D'autre part, le compte de gestion global de l'exercice 1937 sera publié en annexe au projet de budget pour l'exercice 1939.

Enfin, en annexe à ce même budget sera publié le bilan financier qui fera apparaître le bénéfice net revenant à la Colonie, compte tenu des résultats bruts d'une part, et des dotations et charges financières d'autre part.

Exercice 1938.

Les prévisions détaillées pour chacun des réseaux, pour l'exercice 1938 des recettes et des dépenses d'exploitation ont été publiées en annexe au budget ordinaire de 1938.

Il en résulte que le produit net, déduction faite des dotations aux fonds de renouvellement et de pension s'élève à 66 millions. Cette prévision marque par rapport à celle de l'exercice 1937 une augmentation d'environ 32 millions.

Pour apprécier cette prévision, il convient de remarquer que les résultats de l'exercice 1937, par rapport aux prévisions pour le même exercice, marquent une augmentation de $65 - 34 = 31$ millions et ce malgré les dotations importantes faites aux différents fonds.

**

Il est rappelé que, en vue de permettre au Parlement d'exercer efficacement son contrôle, les prévisions seront établies pour chaque exercice en faisant apparaître sous la rubrique « recettes » les résultats bruts de l'Otraco et en dépenses les propositions de dotation aux différents fonds.

Le Parlement pourra ainsi se rendre compte de ce que sur les résultats bruts l'on retient pour les dotations ordinaires et exceptionnelles.

D'autre part, lors de l'approbation de la loi des comptes relatifs à chaque exercice, le Parlement pourra apprécier les résultats définitifs de même que les dotations définitives qu'il pourra comparer avec les prévisions établies pour l'exercice.

Il est incontestable que dans ces conditions et étant don-

vaart, derwijze de crisis-dienstjaren te ontlasten, aldus de winsten te normaliseeren en, als gevolg, ook de inkomsten van de Kolonie en de ontvangsten der begrotingen.

Ondanks de uiterst belangrijke dotaties (zij bereiken meer dan 30 miljoen) die zullen worden gevormd, zal de aan de Kolonie te storten netto-opbrengst ongeveer 60 miljoen bedragen.

Wanneer de Kolonie van die som den financieelen last zal hebben afgetrokken, overeenstemmend met de door haar in de « Otraco » belegde kapitalen, last die 52 miljoen bereikt, zal haar voor het dienstjaar 1937, een netto-winst overblijven van ongeveer 8 miljoen.

Zooals gedaan werd voor het dienstjaar 1936, zullen de actieve en passieve toestanden en de omstandige beheerrekeningen van elk net, voor 1937, verschijnen in de bijlage van het « Jaarverslag aan de Wetgevende Kamers voor het dienstjaar 1937 ».

Anderzijds, zal de globale beheerrekening over het dienstjaar 1937 als bijlage verschijnen van het begrootingsontwerp voor het dienstjaar 1939.

Ten slotte, zal als bijlage van diezelfde begroting de financieele balans voorkomen, waaruit de netto-winst zal blijken, toekomstende aan de Kolonie, rekening gehouden, enerzijds, met de bruto-uitslagen; anderzijds, met de dotaties en financieele lasten.

Dienstjaar 1938.

De omstandige ramingen voor elk der netten, betreffende het dienstjaar 1938, van de exploitatie-ontvangsten en uitgaven werden in een bijlage van de gewone begroting voor 1938 uitgegeven.

Daaruit blijkt, dat de netto-opbrengst, na aftrek der dotaties aan de hernieuwings- en de pensioenfondsen, 66 miljoen bedraagt. Deze raming beteekent, in vergelijking met deze voor het dienstjaar 1937, een verhooging van ongeveer 32 miljoen.

Om deze raming naar waarde te schatten, moet men aanmerken dat de uitslagen voor het dienstjaar 1937, in vergelijking met de ramingen voor hetzelfde dienstjaar, een verhooging beteekenen van $65 - 34 = 31$ miljoen en dit spijs de belangrijke dotaties aan de verschillende fondsen verleend.

**

Herinnerd weze dat om een doetreffende contrôle van het Parlement toe te laten, de ramingen voor elk dienstjaar zóó zullen opgemaakt worden, dat de bruto-uitslagen van de Otraco onder de rubriek « ontvangsten » en de voorstellen van dotaties aan de verschillende fondsen onder de uitgaven zullen voorkomen.

Het Parlement zal aldus kunnen nagaan wat men op de bruto-uitslagen voor de gewone en uitzonderlijke dotaties afneemt.

Anderzijds, zal het Parlement, bij de goedkeuring van de rekeningenwet van elk dienstjaar, de definitieve uitslagen, alsmede de definitieve dotaties kunnen vergelijken met de ramingen voor elk dienstjaar.

Het is onbetwistbaar dat, onder deze voorwaarden, en

nées les publications qui lui sont soumises, le Parlement pourra suivre dans le détail les résultats de l'Otraco et aura, en même temps, au sujet de sa gestion une vue d'ensemble très complète.

**

L'accroissement incessant du trafic, même pendant les premiers mois de l'exercice 1938, nécessite l'augmentation du matériel de l'Otraco pour permettre à ce service public de remplir sa mission.

Grâce à une plus grande variété dans la production, qui sera suivie normalement d'un accroissement dans le rendement, il faut escompter que le tonnage exporté par la Colonie aura une tendance à augmenter dans l'avenir.

A moins d'entraver l'essor économique de la Colonie, il faut nécessairement que les moyens de transport demeurent à la hauteur de la production.

Le programme d'immobilisations nouvelles de l'Otraco a été exposé dans le détail, avec toutes les justifications nécessaires, en annexe au projet de la contenant le budget extraordinaire de 1936 (document Chambre n° 71, p. 23) et en annexe au projet de loi contenant le budget extraordinaire de 1938 (document Sénat n° 134).

**

Il pourrait être objecté que les propositions et les renseignements relatifs à l'Otraco se trouvent dispersés dans des documents divers. Cela tient à la structure même de l'Otraco.

A. — Les services de transport exploités par l'Otraco étant la propriété de la Colonie, il faut nécessairement que les crédits sollicités pour les immobilisations nouvelles le soient au budget extraordinaire.

B. — Par contre, comme le produit de l'Otraco revient intégralement à la Colonie et que les charges financières des capitaux investis lui incombent, il faut que les recettes apparaissent au budget ordinaire et que les dépenses soient imputées à ce même budget comme charge annuelle.

Loterie coloniale.

a) Destination des bénéfices.

Selon les dispositions des lois budgétaires depuis 1934, l'excédent des dépenses sur les recettes du budget ordinaire est couvert par un prélèvement correspondant sur le produit net de la Loterie Coloniale.

A ce titre, ont été prélevés pour balancer le budget ordinaire de :

1934 :	161,286,525.39	(exercice clos) ;
1935 :	112,858,774.—	(exercice clos) ;
1936 :	44,000,000.—	(prévisions) ;
1937 :	néant	(prévisions).

gegeven de hem onderworpen publicaties, het Parlement de uitslagen van de Otraco in de bijzonderheden zal kunnen nagaan, en tegelfdertijd een zeer volledig en algemeen overzicht van haar zaakvoering zal hebben.

**

De onophoudende aangroei van het verkeer, zelfs gedurende de eerste maanden van het dienstjaar 1938, vergt een vermeerdering van het materieel van de Otraco, wil deze openbare dienst zijn taak vervullen.

Men moet verwachten dat, dank zij een groter afwisseling in de opbrengst, die normaal door een toeneming der rendeeering moet gevolgd worden, de door de Kolonie uitgevoerde tonnemaat in de toekomst een stijgende lijn zal vertoonen.

Wil men den economischen opbloei van de kolonie niet stremmen, dan moeten de vervoermiddelen op het peil van de productie blijven.

Het programma van nieuwe vastleggingen van de Otraco werd breedvoerig en met alle noodige toelichtingen ontwikkeld in een bijlage van het wetsontwerp betreffende de buitengewone begroting voor 1936 (*Kamerstuk* n° 71, blt. 23) en in een bijlage van het wetsontwerp betreffende de buitengewone begroting van 1938 (*Stuk* n° 134 van den Senaat).

**

Men zou kunnen opwerpen dat de voorstellen en de inlichtingen betreffende de Otraco, in allerlei bescheiden verspreid liggen. Dit volgt uit de structuur zelf van de Otraco.

A. — Daar de vervoerdiensten, door de « Otraco » in bedrijf genomen, eigendom der Kolonie zijn, is het noodig dat de kredieten aangevraagd voor de nieuwe beleggingen, op de buitengewone begroting uitgetrokken worden.

B. — Daarentegen, daar de opbrengst van de « Otraco » geheel ten goede komt van de Kolonie en dat de financieele lasten van de belegde kapitalen op haar berusten, moeten de ontvangsten op de gewone begroting voorkomen en moeten ook de uitgaven als jaarlijksche last op diezelfde begroting worden aangerekend.

Koloniale loterij.

a) Bestemming van de winst.

Volgens de bepalingen van de begrotingswetten, sedert 1934, wordt het tekort van de gewone begroting gedekt door de overeenstemmende voorafnemings op de netto-opbrengst van de Koloniale Loterij.

Aldus werden, om de gewone begroting sluitend te maken, voorafgenomen :

in 1934 :	161,286,525.39	(afgesloten dienstjaar) ;
in 1935 :	112,858,774.—	(afgesloten dienstjaar) ;
in 1936 :	44,000,000.—	(ramingen) ;
in 1937 :	niets	(ramingen).

L'article 3 de la loi budgétaire de 1937 (loi du 1^{er} juin 1937 — B. O., 1^{re} partie, p. 491) a en outre disposé que sur les bénéfices des tranches à émettre à partir de la 1^{re} tranche 1937, il sera versé à la Société de l'Exposition Internationale de Bruxelles 1935 les sommes prévues par la convention intervenue le 17 novembre 1936, entre l'Etat Belge, la dite Société et la Loterie de l'Exposition de Bruxelles. Le maximum à payer se monte à 75 millions.

Ont été payés à ce titre en :

1937 : 22,500,000;

1938 : 9,000,000 (ycompris la 5^e tranche 1938).

Sur les bénéfices totaux de la Loterie Coloniale depuis sa création jusqu'à la 5^e tranche 1938 incluse, soit frs 434,425,920.10, il reste donc un disponible de francs 84,780,620.71, qui doit servir concurremment avec les bénéfices ultérieurs :

1^o à combler les déficits éventuels des budgets ordinaires de 1938 et des exercices suivants;

2^o à faire à la Société de l'Exposition de Bruxelles les versements prévus à la convention rappelée ci-avant;

3^o à faire à la Société de l'Exposition de l'Eau 1939, à Liège, les versements prévus à la convention du 15 juin 1938, intervenue entre l'Etat Belge, cet organisme et la Société de l'Exposition de Bruxelles 1935. Le maximum à payer se monte à 30 millions.

b) *Compte exact des recettes et dépenses.*

Le montant total des recettes et des dépenses de la Loterie Coloniale depuis sa création jusqu'à la 5^e tranche 1938 incluse tirée le 20 mai dernier, se monte à :

Recettes.

Produit de la vente des billets...	1,222,989,227.05	
Produits extraordinaires (vente de vieux papier, etc.) ...	31,407.80	
Lots non réclamés (jusqu'à la 10 ^e tranche 1937 incluse)	6,032,710.00	
		1,229,053,344.85

Dépenses.

Lots payés...	732,811,890.—	
Frais d'administration (commissions, publicité, personnel, loyer, etc.)...	61,815,534.75	
		794,627,424.75
<i>Solde net</i> ...		434,425,920.10

Bij artikel 3 der begrotingswet van 1937 (wet van 1 Juni 1937 — B. O. 1^o deel, bl. 49), werd, bovendien, bepaald dat op de winst van de uit te geven sneden, te beginnen met de 1^e snede 1937, aan de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel 1935 de sommen zullen uitgekeerd worden voorzien door de overeenkomst op 17 November 1936 gesloten tusschen den Belgischen Staat, genoemde Vennootschap en de Loterij van de Tentoonstelling van Brussel. Het te betalen maximum bedraagt 75 miljoen.

Aldus werden uitgekeerd in :

1937 : 22,500,000;

1938 : 9,000,000 (de 5^e snede 1938 inbegrepen).

Van de totale winst van de Koloniale Loterij, sedert haar ontstaan tot en met de 5^e snede 1938, hetzij 434 miljoen 425,920.10 fr., blijft dus een bedrag beschikbaar van 84 miljoen 780,620.71 fr. dat, met de latere winst dienen moet :

1^o om het eventueel tekort te vullen van de gewone begrotingen voor 1938 en de volgende dienstjaren;

2^o om aan de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel de stortingen te doen voorzien in de hooger genoemde overeenkomst;

3^o om aan de Vennootschap van het Waterseizoen 1939, Luik, de stortingen te doen voorzien in de overeenkomst van 15 Juni 1938, gesloten tusschen den Belgischen Staat, dit organisme en de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel 1935. Het te betalen maximum bedraagt 30 miljoen.

b) *Juiste opgave der ontvangsten en uitgaven.*

Het totaal bedrag van de ontvangsten en uitgaven van de Koloniale Loterij, sedert haar ontstaan tot en met de 5^e snede 1938 op 20 Mei j. l. getrokken, beloopt :

Ontvangsten.

Opbrengst van den verkoop der biljetten ...	1,222,989,227.05	
Buitengewone opbrengsten (verkoop van oud papier, enz.)...	31,407.80	
Niet opgeëischte loten (tot en met de 10 ^e snede 1937) ...	6,032,710.00	
		1,229,053,344.85

Uitgaven.

Betaalde loten ...	732,811,890.—	
Bestuurskosten (commissieloon, publiciteit, personeel, huis-huur, enz.)...	61,815,534.75	
		794,627,424.75
<i>Zuiver saldo</i> ...		434,425,920.10

Versé au Trésor Colonial 402,925,920.10

Versé à la Société de l'Exp. de Bruxelles 31,500,000.—
 434,425,920.10

Gestort in de Koloniale Schatkist ... 402,925,920.10

Gestort aan de Vennootschap der Tentoonst. van Brussel 31,500,000.—
 434,425,920.10

La convention conclue sous la date du 15 juin 1938 entre la Colonie, l'Etat Belge, la Caisse d'Epargne et de Retraite, la Société coopérative Grande Saison internationale de l'Eau à Liège 1939 et la Société de l'Exposition de Bruxelles 1935, est publiée en annexe à l'amendement présenté par le Gouvernement au projet de loi contenant le budget ordinaire du Congo belge et du Ruanda Urundi pour l'exercice 1938 (*Document du Sénat*, n° 193).

Cette convention stipule :

1° que la Caisse générale d'Epargne et de Retraite prêtera à la Société coopérative de l'Exposition de Liège les 30 millions dont elle a besoin ; les intérêts de ce prêt étant à charge de la Société coopérative ;

2° que l'Etat Belge garantira l'intérêt et l'amortissement de ce prêt (un amendement au projet de budget extraordinaire belge a été déposé par le Ministre des Finances) ;

3° que la Loterie coloniale interviendra à la décharge de la société coopérative en vue du remboursement du prêt de 30 millions de la manière suivante :

les sommes qui par tranche excéderont 1,875,000 francs à verser à la Société de l'Exposition de Bruxelles 1935 jusqu'à concurrence de 2,500,000 francs seront utilisées au remboursement du prêt de 30 millions.

En vertu de la convention conclue entre la Colonie et la Société de l'Exposition de Bruxelles, cette dernière a droit, par tranche, à :

2,500,000 francs si le bénéfice dépasse 7,500,000 francs ;

2,000,000 francs s'il se fixe entre 6 et 7 millions et demi ;

1,500,000 francs s'il se fixe entre 4 millions et demi et 6 millions ;

1,000,000 francs s'il est inférieur à 4 millions et demi.

Cette convention demeure en vigueur avec cette réserve que la Société de l'Exposition de Bruxelles se contentera dorénavant, si les bénéfices sont suffisants, de toucher par tranche 1,875,000 francs (moyenne de ce qu'elle a touché jusqu'à présent).

Si les bénéfices ne sont pas suffisants pour lui attribuer 1,875,000 francs, la Société de l'Exposition de Bruxelles touchera ce à quoi elle a droit en vertu de la Convention.

Mais, comme la Société coopérative de l'Exposition de

De overeenkomst die op 15 juni 1938 werd gesloten, tusschen de Kolonie, den Belgischen Staat, de Algemeene Spaar- en Lijfrentekas, de Samenwerkende vennootschap Groot Internationaal Waterseizoen te Luik 1939 en de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel, is te vinden in de bijlage van het amendement door de Regeering voorgesteld op het wetsontwerp houdende de Gewone Begroting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement-generaal Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1938 (*Stuk van den Senaat*, n° 193).

Deze overeenkomst bepaalt :

1° dat de Algemeene Spaar- en Lijfrentekas aan de samenwerkende vennootschap der Tentoonstelling van Luik de 30 miljoen leenen zal, die zij noodig heeft ; de interesten dezer leening zijn ten laste van de samenwerkende vennootschap ;

2° dat de Belgische Staat den rentedienst en de delging dezer leening zal waarborgen (een amendement op de buitengewone begroting werd voorgesteld door den Minister van Financiën) ;

3° dat de Koloniale Loterij op de volgende wijze den last der Samenwerkende vennootschap verlichten zal, met het oog op de terugbetaling van de leening van 30 miljoen :

de sommen die per snede 1,875,000 frank te boven gaan en aan de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel 1935 toekomen tot een bedrag van 2,500,000 fr., zullen gebruikt worden om de leening van 30 miljoen terug te betalen.

Krachtens de overeenkomst tusschen de Kolonie en de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel gesloten, heeft deze laatste, per snede, recht op :

2,500,000 frank indien de winst 7,500,000 frank te boven gaat ;

2,000,000 frank, indien ze tusschen 6 en 7 1/2 miljoen valt ;

1,500,000 frank, indien ze tusschen 4 1/2 en 6 miljoen valt ;

1,000,000 frank, indien ze minder dan 4 1/2 miljoen bedraagt.

Deze overeenkomst blijft van kracht, met dit voorbehoud dat de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel zich voortaan vergenoegen zal, indien de winst toereikend is, met 1,875,000 frank (gemiddelde van wat zij tot dusver ontving).

Indien de winst niet toereikend is om haar 1,875,000 frank uit te keeren, zal de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel ontvangen wat haar toekomt krachtens de overeenkomst.

Maar vermits de Samenwerkende vennootschap der Ten-

Liège s'est engagée à faire de la publicité en faveur de la Loterie coloniale, il est à présumer que les bénéfices de la Loterie augmenteront. Or ils ont été en moyenne, au cours de ces derniers mois, de 6 millions par tranche et il est à espérer qu'ils atteindront 7 millions et demi.

Lorsque ces bénéfices atteignent 7 millions et demi, la Société de l'Exposition de Bruxelles a droit à 2 millions et demi; mais comme elle se contentera de 1.875.000 fr., la différence sera payée en remboursement du prêt de 30 millions de la Caisse d'Epargne.

Par contre, tout le bénéfice excédant reviendra à la Colonie.

Il résulte de ce qui précède que la convention du 15 juin 1938 n'aura aucune répercussion défavorable pour la Colonie sur le rendement de chaque tranche; seule la société de l'Exposition de Bruxelles fait un abandon sur la part qui lui revient au delà de 1.875.000 francs.

Au contraire, il est à présumer que le bénéfice de la Colonie sur chaque tranche sera supérieur à ce qu'il est maintenant; il ne pourra de toute façon, par le jeu de la convention nouvelle, être inférieur à ce qu'il est actuellement. Au point de vue de la Colonie et de la Loterie coloniale, la convention aura simplement pour résultat d'allonger le délai pendant lequel il faudra prélever sur les produits de la Loterie pour rembourser les 30 millions de Liège après apurement des sommes revenant à Bruxelles. Il est en effet prévu que lorsque la Société de l'Exposition de Bruxelles aura été intégralement désintéressée, la Société coopérative de Liège lui sera substituée dans le bénéfice de la convention conclue avec la société de l'Exposition de Bruxelles.

Politique indigène.

En matière de politique indigène, les dispositions très favorables des populations permettent d'accentuer les méthodes d'adaptation progressive des indigènes dans tous les domaines de l'activité.

Les indigènes avaient subi un certain découragement consécutif à la crise économique. Ils ont repris confiance avec l'amélioration de la situation. Ils ont pu revenir en grand nombre au chantier et à l'usine. Les cultivateurs ont particulièrement bénéficié du renouveau économique. La situation sociale et matérielle de l'indigène producteur est particulièrement intéressante. Ses moyens actuels, comparés à ceux dont il disposait, même pendant la période de prospérité de 1924 à 1930, et au standard vital auquel il était accoutumé à cette époque, sont doublés.

D'autre part, on encourage de plus en plus le développement des arts et métiers indigènes par la création d'ateliers régionaux. On continue à veiller à la formation d'artisans, d'auxiliaires médicaux, d'instituteurs et de commis. Le personnel indigène engagé sous statut passe de 1.335 unités en 1937 à 1.455 unités en 1938, soit une augmentation de 120 unités.

toonstelling van Luik de verbintenis op zich nam, om reclame te maken voor de Koloniale Loterij, mag men veronderstellen dat de winst van de Koloniale Loterij zal toenemen. Welnu, zij bedroeg, in den loop dezer laatste maanden, gemiddeld 6 miljoen per snede en het is te hopen dat zij 7 1/2 miljoen zal bereiken.

Wanneer deze winst 7 1/2 bereikt, heeft de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel recht op 2 miljoen en half; daar zij zich echter vergenoegen zal met 1.875.000 frank, zal het verschil dienen om de leening van 30 miljoen van de Spaarkas terug te betalen.

Daarentegen, zal al de overblijvende winst aan de Kolonie ten goede komen.

Uit wat voorafgaat blijkt, dat de overeenkomst van 15 Juni 1938 geen nadeeligen terugslag voor de Kolonie hebben zal op de opbrengst van elke snede; alleen de Vennootschap der Tentoonstelling van Brussel staat wat af van het deel dat haar boven 1.875.000 frank toekomt.

Daarentegen, het is te voorzien dat de winst van de Kolonie op elke snede hooger zijn zal dan thans; zij zal, in geen geval, tengevolge van de werking van de nieuwe overeenkomst, minder mogen bedragen dan thans. Wat de Kolonie en de Koloniale Loterij betreft, zal de overeenkomst eenvoudig voor gevolg hebben dat de termijn wordt verlengd, binnen welken men voorafnemingen op de opbrengst der Loterij zal moeten doen, om de 30 miljoen van Luik terug te betalen, na aanzuivering van de sommen die aan Brussel toekomen. Immers, er wordt voorzien dat wanneer de vennootschap der Tentoonstelling van Brussel volkomen zal schadeloos gesteld zijn, de samenwerkende Vennootschap van Luik haar plaats zal innemen in de overeenkomst gesloten met de vennootschap der Tentoonstelling van Brussel.

Inlandsche politiek.

Op het stuk van inlandsche politiek, laat de zeer gunstige stemming der bevolking toe de methode van progressieve aanpassing der inlanders te verscherpen op elk bedrijvigheidsgebied.

De inlanders waren eenigszins ontmoedigd geworden ten gevolge van de economische crisis. Nu de toestand verbeterd is, hebben zij opnieuw vertrouwen in de toekomst. In groot aantal konden zij opnieuw naar de werkplaats en fabrieken komen. De landbouwers hebben vooral voordeel getrokken uit de economische heropbeuring. De maatschappelijke en materiele toestand van den inlandschen producent is bijzonder belangwekkend. De middelen waarover hij thans beschikt zijn het dubbele van deze door hem genoten tijdens de welvaartperiode 1924-1930, en ten opzichte van den levensstandaard waaraan hij te dien tijde gewoon was.

Anderzijds, wordt de uitbreiding van de inlandsche kunsten en ambachten meer en meer aangemoedigd door de oprichting van gewestelijke werkplaatsen. Steeds wordt zorg gedragen voor de vorming van ambachtslieden, geneeskundige helpers, onderwijzers en klerken. Het onderstatuut aangeworven inlandsch personeel is gestegen van 1.335 eenheden in 1937 tot 1.455 eenheden in 1938, hetzij een vermeerdering van 120 eenheden.

L'action médicale indigène s'accroît : les réalisations obtenues dans ce domaine ont fait l'admiration de nombreux étrangers de marque. Il va de soi qu'il reste beaucoup à faire, mais les progrès de notre action médicale sont conditionnés par les possibilités financières.

La culture de l'hévéa va être intensifiée dans la partie équatoriale de la Colonie selon des méthodes nouvelles. Les stations expérimentales qui vont être créées permettront aux indigènes d'entrer rapidement en possession d'un matériel de plantation moderne adapté aux conditions locales et présentant un grand potentiel de rendement.

Une politique de prêts aux centres extra-coutumiers a été instaurée dans le but de développer l'idée de la petite propriété immobilière chez les noirs évolués, de stabiliser cette population dans les grands centres, d'abaisser le taux des loyers et de créer une industrie du bâtiment.

On peut conclure que la Colonie fait un effort considérable pour assurer une évolution heureuse des populations noires et développer leur bien-être.

Le développement économique de la Colonie entraîne fatalement un accroissement du recrutement de la main-d'œuvre. Il pourrait exister de ce côté un danger. Mais le discours prononcé par le Gouverneur Général tout récemment au Conseil du Gouvernement prouve que les autorités se préoccupent de cette question.

Un membre a émis le vœu que la peine de mort soit supprimée dans la Colonie. La Commission estime ne pouvoir se prononcer actuellement sur cette question qui doit faire l'objet d'une étude spéciale.

Colonisation européenne.

Au cours des réunions de votre Commission, des opinions fort différentes ont été émises à ce sujet.

L'opinion publique s'intéresse beaucoup à ce problème. Dans les rapports antérieurs de votre Commission, notamment ceux de 1936 et de 1937, il a été déclaré par votre rapporteur que si l'on devait se garder d'envois en masse de colons européens, il fallait au contraire favoriser par tous les moyens l'installation de colons intéressants qu'ils soient agriculteurs, artisans ou commerçants. Il a été rappelé aussi qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre le développement du colonat européen et celui du paysannat indigène. Ces deux politiques doivent être poursuivies en même temps et méritent toutes deux les plus grands encouragements.

En matière de colonat européen, la politique du Ministère des Colonies a été définie par une lettre adressée le 10 juillet 1936 par feu M. le Ministre Rubbens au Président du Comité Consultatif permanent de Colonisation.

De inlandsche geneeskundige actie breidt zich uit: de op dit gebied bereikte uitslagen hebben de bewondering afgedwongen van talrijke vooraanstaande vreemdelingen. Het is vanzelfsprekend dat er nog veel te doen valt, maar de voortuitgang van onze geneeskundige actie hangt af van de financiële mogelijkheden.

De hevearteelt zal in het evenaardsgebied volgens nieuwe methodes opgevoerd worden. De proefstations die zullen opgericht worden, zullen de inlanders in de gelegenheid stellen zeer snel in het bezit te komen van modern plantagemateriaal, aan de plaatselijke omstandigheden aangepast, en die een groot rendeeringspotentieel bezit.

Een politiek van leeningen aan de buitengewoontelijke centra werd in het leven geroepen, ten einde bij de meer ontwikkelde zwarten het begrip van den kleinen onroerende eigendom te ontwikkelen, deze bevolking in de groote centra vast te zetten, de huurprijzen te verlagen, en de nijverheid van het bouwvak te doen ontslaan.

Men mag besluiten dat de Kolonie zich een groote krachtinspanning getroost om een gelukkige ontwikkeling van de zwarte bevolking te verzekeren, en hun welzijn te bevorderen.

De economische ontwikkeling van de kolonie brengt noodzakelijkerwijze een aangroei van de recruiteering van handenarbeid mee. Hierin zou kunnen gevaar schuilen. Maar de onlangs op den Gouvernementsraad door den Gouverneur Generaal uitgesproken rede bewijst dat de overheid zich om dit vraagstuk bekommert.

Een lid heeft den wensch geuit dat de doodstraf in de Kolonie zou afgeschaft worden. De Commissie meent thans geen uitspraak over dit vraagstuk, dat een bijzonder onderzoek vergt, te kunnen doen.

Europeesche Kolonisatie.

Er werden tijdens de vergaderingen van uw Commissie zeer verschillende meeningen hieromtrent uitgedrukt.

De openbare meening stelt veel belang in dit vraagstuk. Er werd in de vorige verslagen van uw Commissie, namelijk deze van 1936 en van 1937, door uw verslaggever verklaard dat, indien men zich moest hoeden massazendingen van kolonisten te doen, men integendeel door alle middelen de inrichting moest bevorderen van kolonisten die als landbouwers, ambachtslieden of handelaars, belangstelling verdienen. Er werd ook aan herinnerd dat geen onverenigbaarheid bestaat tusschen de ontwikkeling van de Europeesche kolonisatie en dit van de inlandsche landbouwstand. Deze twee politieken moeten gelijktijdig gevoerd worden en allebei verdienen onze sterkste aanmoedigingen.

Wat de Europeesche kolonisatie betreft, werd de politiek van den Minister van Koloniën bepaald in een brief door wijlen den heer Minister Rubbens, den 10^{en} Juli 1936, tot den voorzitter van het Bestendig Raadgevend Comité voor Kolonisatie gericht.

De larges extraits de cette lettre ont été reproduits dans le rapport de votre Commission pour le budget de 1937.

Il résulte de renseignements obtenus que le nombre des colons de toute espèce installés au Congo s'élevait fin 1937 à 2,387 (femmes et enfants exclus). Les ressortissants étrangers représentent environ 30 p. c. du total des colons et se livrent en grande majorité au commerce.

Quant au nombre d'hectares concédés et en exploitation, la situation était la suivante fin 1936 :

Hectares concédés : 5,296,784 ha. 83 a. 87 ca.
Terrains mis en valeur : 673,366 ha. 74 a. 98 ca.

Ces chiffres montrent que 11 p. c. seulement des terrains concédés sont mis en valeur. Ce pourcentage est faible et il semble souhaitable de fixer dorénavant une distribution plus utile.

L'Office de Colonisation, créé en 1936, a pour but de faciliter une immigration moins nombreuse que qualifiée. Grâce à son intervention, 220 personnes se sont installées au Congo en 1937 contre 160 en 1936.

On nous dit que des parcelles dont la superficie varie de 40 à 100 ha. ont été loties dans le Haut-Ituri, le Kivu et le Katanga. Une ferme de stage installée à Bluckwa dans le Haut-Ituri permet aux colons de s'initier aux travaux de l'agriculture tropicale.

D'autre part, les stations de l'Inéac mettent à la disposition des colons un matériel de plantation amélioré et les dispositions réglant les modalités d'octroi de crédit agricole en Afrique ont été assouplies de manière à permettre à un plus grand nombre de colons d'en bénéficier.

Il résulte de ces renseignements que le Gouvernement comprend l'intérêt d'une colonisation agricole par des éléments qualifiés.

Il ne faut cependant pas négliger, à notre avis, la colonisation artisanale et commerciale. A mesure que les indigènes, par le développement du paysannat, produiront plus et acquerront plus de bien-être, il y aura de plus en plus place pour les Européens, commerçants ou artisans.

D'autre part, avant tout, accordons l'aide nécessaire aux colons déjà installés en Afrique. Il ne faut pas que ceux qui ont fait preuve de courageuse initiative, puissent se croire abandonnés. Certains, tels les planteurs de café, se débattent actuellement dans de graves difficultés. Nous en dirons un mot ci-dessous.

Nous sommes persuadés que l'Administration n'oubliera pas que la situation des colons déjà établis en Afrique doit faire l'objet de ses préoccupations.

La question du café.

Malgré l'amélioration très sensible de la qualité des cafés produits par les planteurs congolais, le prix est tombé à un taux mettant en sérieuse difficulté les planteurs, compromettant gravement l'avenir de leurs plantations

Lange uittreksels uit dezen brief werden overgenomen in het verslag van uw Commissie voor de begroting van 1937.

Uit ingewonnen inlichtingen blijkt dat het aantal kolonisten van allen aard die einde 1937 in Congo gevestigd zijn 2,387 (vrouwen en kinderen inbegrepen) bedroeg. De vreemde onderhoorigen vertegenwoordigen ongeveer 30 t. h. van het totaalcijfer der kolonisten; de groote meerderheid hunner drijft handel.

Wat het aantal hectaren betreft dat in concessie werd gegeven en in bedrijf genomen, bedroeg dit einde 1936 :

In concessie gegeven hectaren : 5,296,784 ha. 83 a. 87 ca.
Bebouwde gronden : 673,366 ha. 74 a. 98 ca.

Uit deze cijfers blijkt dat slechts 11 t. h. der in concessie gegeven gronden wordt bebouwd. Dit percentage is gering en het lijkt wenschelijk dat voortaan een nuttiger verdeling wordt gedaan.

Het Kolonisatiebureau dat in 1936 opgericht werd, heeft tot doel een minder talrijke maar geschoolder inwijking in de hand te werken. Dank zij zijn bemiddeling hebben 220 personen zich in Congo gevestigd in 1937, tegen 160 in 1936.

Men zegt ons dat perceelen waarvan de oppervlakte verschilt van 40 tot 100 hectaren verdeeld werden in Hoog Ituri, Kivu en Katanga. Te Bluckwa in Hoog Ituri werd een modelhoeve gevestigd waar de kolonisten zich vertrouwd kunnen maken met tropenteelt.

Anderzijds stellen de staties van de Inéac verbeterd plantmaterieel ter beschikking van de kolonisten en werden de voorwaarden voor het bekomen van landbouwkrediet in Afrika gewijzigd, zoodat een grooter aantal kolonisten er gebruik kan van maken.

Uit deze inlichtingen blijkt dat de Regeering het belang inziet van landbouwkolonisatie door geschoolde elementen.

Men mag echter, naar onze meening, de ambachts- en handelskolonisatie niet verwaarlozen. Naarmate dat de inlanders, door de ontwikkeling van den boerenstand meer zullen voortbrengen en meer welstand zullen hebben, zal er hoe langer hoe meer plaats zijn voor Europeanen, handelaars of ambachtslieden.

Anderzijds, moeten in de eerste plaats de reeds in Afrika gevestigde kolonisten worden geholpen. Het mag niet zijn dat dezen die blijk gaven van een moedig initiatief in den waan zouden verkeeren dat zij aan hun lot worden overgelaten. Wij zeggen er verder een woord over.

Wij zijn er van overtuigd dat het bestuur niet vergeten zal dat de toestand der reeds in Afrika gevestigde kolonisten zijn aandacht moet gaande maken.

De koffiekwestie.

Ondanks de thans veel betere kwaliteit van de door de Congoleesche planters voortgebrachte koffie, is de prijs er van zoozeer gedaald dat de planters zich in ernstige moeilijkheden bevinden, dat de toekomst van hun koffie-

de café et risquant d'affecter profondément notre économie coloniale basée sur les produits d'exportation.

Les chiffres ci-dessous donnent une idée succincte de l'importance de la culture du café au Congo :

450 plantations européennes de caféiers, dont 350 environ appartenant à des colons établis à leur propre compte;

60,000 hectares plantés de caféiers (37,000 Ha. en rapport);

400,000,000 de francs d'investissement;

600 Européens s'occupant des plantations;

85,000 travailleurs indigènes.

Il faut ajouter à cela $\pm$ 12,000 ha. de caféiers établis par les indigènes du Ruanda-Urundi.

Le tonnage de café produit et exporté en Belgique en 1937 est en chiffres ronds de 18,000 tonnes (600 tonnes en 1928 — 8,000 tonnes en 1934) soit :

15,000 tonnes de café Robusta,

3,000 tonnes de café Arabica,

l'ensemble représentant une valeur de plus de 100 millions de francs.

La production de café congolais atteindra d'ici quelques années 35,000 tonnes.

Toute la production (18,000 tonnes) est consommée en Belgique.

La chute des cours a provoqué l'accumulation à Anvers d'un stock de 2,400 tonnes d'Arabica dont le marché est particulièrement touché.

L'accentuation probable de la concurrence et la production croissante de café congolais ne permettent pas d'envisager l'amélioration de la situation ni du Robusta, ni de l'Arabica, malgré la franchise de 2 fr. 50 au kilo dont ils jouissent par rapport aux cafés étrangers.

De nombreuses mesures ont été envisagées pour aider immédiatement les planteurs de café, assurer l'avenir de leurs plantations et permettre l'écoulement de leurs productions.

La question de l'aide gouvernementale aux planteurs de café a été portée devant l'O.R.E.C. Cet organisme a rejeté le principe du septième de réexportation du stock de café Arabica.

Il a de même rejeté la demande d'une subvention de la Métropole. Le Département des Colonies a dû intervenir par l'octroi des mesures suivantes : prêt de 1 franc par kilo de café marchand du produit présumé de la prochaine récolte. Le montant du prêt ne peut dépasser 50,000 francs (Arrêté royal du 25 février 1938). De plus, il est accordé une bonification temporaire de fr. 1.50 au kilo de café Arabica de plantations européennes exporté vers l'étranger depuis le 9 avril 1938. Ces sommes sont accordées par des prélèvements sur le Fonds de Crise.

plantages zeer in gevaar wordt gebracht en dat onze koloniale economie, gesteund op de exportproducten, er een diepgaanden weerslag zou kunnen van ondervinden.

Volgende cijfers verstrekken een beknopt overzicht van het belang van de koffieteelt in Congo :

450 Europeesche koffiëplantages, waarvan ongeveer 350 toehoorend aan kolonisten die voor eigen rekening zijn ingesteld;

60,000 hectare met koffiestruiken beplant (37,000 ha. komen in aanmerking voor de opbrengst);

400,000,000 frank aan belegde kapitalen;

600 Europeanen die zich met de beplantingen bezighouden;

85,000 inlandsche arbeiders.

Hierbij dienen nog gevoegd $\pm$ 12,000 hectare koffiestruiken geplant door inlanders van Ruanda-Urundi.

De tonnemaat van de voortgebrachte en in 1937 naar België uitgevoerde koffie bedraagt, in ronde cijfers, 18,000 ton (600 ton in 1928, 8,000 ton in 1934) hetzij :

15,000 ton Robusta-koffie,

3,000 ton Arabica-koffie,

die in het geheel een waarde van meer dan 100 miljoen frank vertegenwoordigen.

De productie van Congoleesche koffie zal binnen enkele jaren 35,000 ton bereiken.

Gansch de productie (18,000 ton) wordt in België verbruikt.

De prijsdaling heeft te Antwerpen de opeenstapeling voor gevolg gehad van een voorraad van 24,000 ton Arabica-koffie, die op de markt bijzonder heeft te lijden.

De verscherping der mededinging en de steeds toenemende productie van Congoleesche koffie laten niet toe een verbetering te voorzien van den toestand der Robustanoch der Arabica-koffie, ondanks de vrijstelling van fr. 2.50 per kilogram die zij genieten ten opzichte van de vreemde koffie.

Talrijke maatregelen werden beoogd om onmiddellijke hulp te verleen aan de koffiëplanters, om de toekomst van hun plantages te verzekeren en om den afzet van hun producten toe te laten.

De kwestie van den Regeeringssteun aan de koffiëplanters werd voorgelegd aan de OREC. Dit organisme heeft het principe verworpen van den wederuitvoer van één zevende van den voorraad Arabica-koffie.

Het heeft zelfs de aanvraag om toelage, door het Moederland te verleen, verworpen. Het Departement heeft moeten tusschenkomen door het nemen van volgende maatregelen : leening van 1 frank per kilogram voor den handel bestemde koffie van de vermoedelijke opbrengst van den aanstaanden oogst. Het bedrag der leening mag niet meer dan 50,000 frank bedragen (Koninklijk besluit van 25 Februari 1938). Daarenboven wordt een tijdelijke bonificatie van fr. 1.50 per kilo Arabica-koffie toegekend die sedert 9 April 1938 uit Europeesche plantages naar het buitenland werd uitgevoerd. Deze sommen worden voorafgenomen op het Crisisfonds.

Il est cependant nécessaire que le Gouvernement envisage une solution d'ensemble et adopte une politique appropriée pour remédier à la situation critique actuelle.

Aviation coloniale.

A. Suivant les statuts actuels de la Société Anonyme Belge de la Navigation Aérienne (SABENA) l'activité de cet organisme englobe trois exploitations soumises à des régimes différents :

- 1° les lignes d'Europe subsidiées par l'Etat Belge ;
- 2° la liaison Belgique-Congo jouissant de l'assistance financière de la Belgique et de la Colonie ;
- 3° les lignes du Congo bénéficiant d'une garantie de fret de la Colonie.

Cette situation présente de multiples inconvénients tant pour la Société que pour l'Etat et la Colonie.

Pour la Société, nécessité de tenir une comptabilité distincte pour chacune de ces exploitations, avec toutes les difficultés de faire une juste répartition des recettes et des dépenses.

Pour l'Etat et la Colonie, complication dans le contrôle des opérations et la détermination des subsides.

Enfin, au Congo même, du fait que la SABENA exploite simultanément sous des régimes différents des lignes intérieures et des tronçons de la liaison Belgique-Congo avec ses antennes Libenge-Léopoldville et bientôt Stanleyville-Kivu, l'administration coloniale rencontre des difficultés de toute sorte.

Une grande simplification serait réalisée si toutes les exploitations de la SABENA relevaient uniquement du Ministère des Transports.

Notre politique aérienne se trouverait ainsi centralisée dans un seul Département, il en résulterait des avantages appréciables en ce qui concerne le choix et l'utilisation du matériel.

La situation nouvelle faciliterait aussi la solution du problème de la défense aérienne de la Colonie, grâce à la liaison étroite entre l'aéronautique civile et l'aéronautique militaire. Leur collaboration permettrait d'envisager l'envoi d'une ou plusieurs escadrilles militaires au Congo où les pilotes trouveraient l'espace qui leur manque en Belgique.

D'après les renseignements obtenus au Département des Colonies, les négociations au sujet de la liaison aérienne entre la Colonie et l'Afrique du Sud suivent leur cours sans qu'il soit possible de préjuger dès à présent de leur issue.

*
* *

Het is nochtans noodig dat de Regeering de zaak in haar geheel zou oplossen en een politiek volge die geschikt is om den huidige kritischen toestand te keer te gaan.

Koloniale luchtvaart.

A. Volgens de huidige statuten van de Société Anonyme Belge de la Navigation Aérienne (SABENA), strekt de werking van dit organisme zich uit over drie exploitaties met verschillend regime :

- 1° de Europeesche lijnen door den Belgischen Staat gesteund ;
- 2° de verbinding België-Congo die den financieelen steun van België en van de Kolonie geniet ;
- 3° de lijnen van Congo die verzekering van vracht vanwege de Kolonie genieten.

Deze toestand geeft aanleiding tot menigvuldige bezwaren, zoowel voor de Vennootschap als voor den Staat en de Kolonie.

Hij verplicht de Vennootschap een boekhouding aan te leggen, die voor elke dezer bedrijven verschilt, met al de moeilijkheden die er aan verbonden zijn om een juiste verdeling van ontvangsten en uitgaven te maken.

Wat den Staat en de Kolonie betreft, wordt de controle van de verrichtingen en het vaststellen van de toelagen er door bemoeilijkt.

Ten slotte, in Congo zelf, heeft het Koloniaal bestuur met moeilijkheden van allen aard te kampen, wegens het feit dat de SABENA gelijktijdig, onder een verschillend regime, binnenlandsche lijnen en vakken van de verbinding België-Congo in bedrijf neemt, met haar zijlijnen Libenge-Léopoldville en, binnenkort, Stanleyville-Kivu.

Er zou een groote vereenvoudiging bereikt zijn, indien al de ondernemingen van de SABENA uitsluitend afhingen van het Ministerie van Verkeerswezen.

Zoo zou onze luchtvaartpolitiek in een Departement ge-centraliseerd zijn, wat merkbare voordeelen zou opleveren wat de keuze en de aanwending van het materieel betreft.

De nieuwe toestand zou ook de oplossing van het vraagstuk van de luchtverdediging der Kolonie vergemakkelijken, dank zij de innige samenwerking tusschen de burgerlijke en de militaire luchtvaart. Indien zij samenwerkten, zouden een of meer militaire eskaders naar Congo kunnen gezonden worden, waar zij de ruimte zouden vinden, die in België ontbreekt.

Volgens inlichtingen op het Departement van Koloniën verkregen, zijn onderhandelingen omtrent de luchtverbinding tusschen de Kolonie en Zuid-Afrika nog aan den gang, zonder dat het mogelijk is reeds nu te zeggen hoe zij zullen afloopen.

*
* *

II. — BUDGET ORDINAIRE DU RUANDA-URUNDI 1938.

Le budget ordinaire du Ruanda-Urundi, après le dépôt des amendements du Gouvernement, se présente comme suit :

Recettes	fr. 47,660,918
Dépenses.....	42,158,400

Boni présumé	fr. 5,502,518
--------------------	---------------

La situation financière du Ruanda-Urundi est donc très favorable et elle reflète la prospérité des territoires, comme la bonne gestion de l'administration depuis ces dernières années.

Les recettes des Voies et Moyens semblent établies avec prudence. Néanmoins les recettes ordinaires normales couvrent à elles seules toutes les dépenses ordinaires et exceptionnelles. En raison de cette situation, la subvention métropolitaine a pu être supprimée en 1938.

Le rendement de l'impôt indigène passe à 16 millions 935,700 francs contre 12,157,900 francs en 1937; les droits de douanes sont estimés à 12,161,500 francs contre 8 millions 690,300 en 1937; les revenus du portefeuille évalués à 3,650,000 francs sont en augmentation de 1,150,000 fr.; l'impôt sur le revenu accuse une majoration de 2 millions 163,618 francs.

Les dépenses sont prévues pour 42,158,400 francs contre 37,710,589 francs, soit une augmentation de 4 millions 447,811 francs, justifiée par le renforcement des effectifs du personnel, la hausse du coût de la vie et le développement normal des constructions et des travaux routiers. La Dette publique réduite de 15 millions est ramenée de 165 à 150 millions de francs. La charge annuelle de celle-ci est évaluée à 4,800,000 francs contre 5,640,000 francs en 1937.

Dans l'ensemble, excellent budget qui fait honneur à la puissance mandataire.

**

Dans son rapport, la Commission des Colonies du Sénat estime qu'en raison de l'amélioration de la situation du Ruanda-Urundi, il conviendrait de reviser la convention du 15 octobre 1932 entre l'Etat belge, la Colonie du Congo Belge et le Ruanda-Urundi.

Cette convention stipulait que les charges d'intérêts de la Dette publique seraient supportées de 1931 à 1935, par parties égales, par l'Etat belge, le Congo et le Ruanda-Urundi. Pour les années 1936 à 1951, la part du Ruanda-Urundi dans ces charges allait en croissant d'année en année, jusqu'à les supporter entièrement en 1951.

Le budget du Ruanda-Urundi de 1938 se présente en boni. Les résultats provisoires des exercices antérieurs sont très favorables.

La convention a été conclue à une époque où la situation financière du Ruanda-Urundi était totalement différente

II. — GEWONE BEGROOTING VAN RUANDA-URUNDI 1938.

De gewone begrooting van Ruanda-Urundi ziet er, na de indiening van de amendementen der Regeering, uit als volgt :

Ontvangsten	fr. 47,660,918
Uitgaven	fr. 42,158,400

Vermoedelijk boni	fr. 5,502,518
-------------------------	---------------

De financiële toestand van Ruanda-Urundi is dus zeer gunstig en weerspiegelt de welvaart dezer gebieden, even als het goed beheer van het bestuur gedurende deze laatste jaren.

De ontvangsten uit de middelen lijken met voorzichtigheid te zijn geraamd. Niettemin dekken de normale gewone ontvangsten alleen al de gewone en uitzonderlijke uitgaven. Wegens dezen toestand, kon de toelage van het Moederland in 1938 wegvallen.

De opbrengst van de inlandsche belasting stijgt tot 16 miljoen 935,700 fr. tegen 12,157,900 fr. in 1937; de tolrechten worden op 12,161,500 fr. geraamd, tegen 8,690,300 fr. in 1937; de opbrengst van de portefeuille, op 3,650,000 fr. geraamd, nam toe met 1,150,000 fr.; de inkomstenbelasting steeg met 2,163,618 frank.

De uitgaven worden op 42,158,400 fr. geraamd, tegen 37,710,589 fr., hetzij een verhooging van 4 miljoen 447,811 fr., die te wijten is aan de versterking van het personeel, aan de stijging van de levensduurte en aan de normale ontwikkeling van bouw- en wegwerken. De Rijksschuld bedraagt 15 miljoen minder en wordt van 165 op 150 miljoen frank teruggebracht. De jaarlijksche last er van wordt op 4,800,000 fr. geraamd, tegen 5,640,000 fr. in 1937.

Kortom, een uitstekende begrooting die tot eer strekt van de maandaatmogendheid.

**

In haar verslag, is de Commissie voor de Koloniën van den Staat van oordeel dat, tengevolge van de verbetering van den toestand van Ruanda-Urundi, de overeenkomst van 15 October 1932, tusschen den Belgischen Staat, de Kolonie van Belgisch Congo en Ruanda-Urundi, zou moeten herzien worden.

Luidens deze overeenkomst, zouden de lasten van de rente der Rijksschuld van 1931 tot 1935, gelijkelijk gedragen worden door den Belgischen Staat, Congo en Ruanda-Urundi. Voor de jaren 1936 tot 1951, nam het aandeel van Ruanda-Urundi in deze lasten van jaar tot jaar toe, om ze alleen te dragen in 1951.

De begrooting van Ruanda-Urundi voor 1938 sluit met een boni. De voorloopige uitkomsten van de vroegere dienstjaren zijn uiterst bevredigend.

De overeenkomst werd gesloten op een tijdstip waarop de financiële toestand van Ruanda-Urundi volkomen

de celle de 1938; elle a donc forcément été influencée par cette situation. Il semble logique — *toutes les parties en cause étant d'accord* — de reviser cette convention en tenant compte de la situation améliorée du Ruanda-Urundi.

**

Un grand problème reste en suspens au Ruanda-Urundi. La population des territoires croît d'année en année; elle ne pourra trouver dans l'avenir les terres cultivables ou les pâturages qui sont indispensables à son existence.

L'émigration du surplus de la population vers les régions voisines du Kivu apparaît donc comme une solution souhaitable, dans l'intérêt même des autochtones du Ruanda-Urundi. Beaucoup de natifs désirent cette émigration.

La Belgique peut être fière de l'œuvre accomplie au Ruanda-Urundi. Depuis l'époque où nous avons été chargés d'administrer ces territoires, le Ruanda-Urundi s'est transformé à vue d'œil. Nous avons développé l'agriculture et le cheptel et avons reboisé partout. Dans un pays où n'existaient que quelques postes d'occupation, nous avons créé un réseau de routes très important et paré par conséquent aux famines jadis endémiques. De nombreux travaux publics et d'assainissement ont été réalisés. Le service médical, par son action méthodique et accentuée d'année en année, l'enseignement et les œuvres sociales, ont amélioré considérablement le bien-être des populations. Nous associons celles-ci à l'administration, en formant et en recrutant les éléments les meilleurs comme auxiliaires et agents de nos services publics.

Le Ruanda-Urundi possède maintenant des finances prospères. Souhaitons, cependant, que l'on continue à suivre une politique de prudence dans la gestion des deniers pour éviter toute surprise en cas de fléchissement économique.

**

Votre Commission vous propose l'adoption du Budget ordinaire du Congo et du Ruanda-Urundi pour 1938

Le Rapporteur,

W. KOELMAN.

Le Président,

L. MUNDELEER.

verschilde van deze van 1938; zij werd dus, noodgedwongen, beïnvloed door dezen toestand. Het lijkt dus logisch — *daar al de betrokken partijen het eens zijn* — deze overeenkomstig te herzien, met inachtneming van den verbeterden toestand van Ruanda-Urundi.

**

Een groot vraagstuk kreeg nog geen oplossing in Ruanda-Urundi. De bevolking der gebieden neemt van jaar tot jaar toe; zij zal in de toekomst de bebouwbare gronden of de weilanden niet meer kunnen vinden, die onmisbaar zijn voor haar bestaan.

De uitwijking van het bevolkingsoverschot naar de aangrenzende gebieden van Kivu lijkt dus menselijk in het belang zelf van de oorspronkelijke bevolking van Ruanda-Urundi. Veel inlanders wenschen deze uitwijking.

**

België mag fier zijn over het werk dat in Ruanda-Urundi werd tot stand gebracht. Sedert het tijdstip waarop wij met het bestuur dezer gebieden werden belast, is Ruanda-Urundi zienderoogen veranderd. Wij hebben bijgedragen tot de bevordering van landbouw en veeteelt en tot de bebossching over gansch het gebied. In een land waarin slechts eenige bezettingsposten bestonden, hebben wij een uiterst belangrijk weggennet aangelegd en, bijgevolg, aan den geregeld weerkerenden hongersnood een einde gemaakt. Talrijke openbare en gezondheidswerken werden uitgevoerd. Door zijn van jaar tot jaar methodischer en uitgebreider werking, hebben de gemeeskundige dienst, het onderwijs en de sociale werken, den levensstandaard der bevolking aanzienlijk verbeterd. Deze wordt ingeschakeld in het bestuur door de beste elementen op te leiden en aan te werven als helpers en beambten onzer openbare diensten.

Ruanda-Urundi bezit thans welvarende financiën. Laten wij nochtans den wensch uitdrukken, dat men zuinig zou blijven omspringen met de gelden, ten einde voor geen verrassing te staan ingeval van economische inzinking.

**

Uw Commissie stelt U voor de gewone Begroting van Congo en van Ruanda-Urundi voor 1938 goed te keuren.

De Verslaggever,

W. KOELMAN.

De Voorzitter,

L. MUNDELEER.